Le service des échanges d'appartements fonctionne à "Paris-presse" (page 6)

Un Biscuit... Le Petit Belge
BISCUITERIE BRUXELLOISE

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 14 OCTOBRE 1949

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

6e Année. - N° 1.501

Saint-Calixte.

PRIX : 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

10 800 OR MASSIF 18 car. à partir de 29 000
MP 8 Pl. MADELEINE. PARIS

Dans sa déclaration ministérielle à l'Assemblée

AUTOMOBILISTES, AIDEZ-NOUS A RÉSOUDRE LE PROBLÈME DE LA CIRCULATION A PARIS

Jules Moch propose:

1° Prime exceptionnelle

une seule fois versée, aux travailleurs déshérités

2° Retour aux conventions collectives

3° Réforme des nationalisations

4° Rétablissement de la paix en Indochine

Il y a foule aux portes du Palais-Bourbon, cependant qu'à l'intérieur le chef des huissiers est la proie de nombreux parlementaires et de journalistes qui sollicitent des cartes de tribune, les uns pour leurs électeurs et leurs électrices, les autres pour leurs amis.

A la porte extérieure de la Chambre qui donne sur la Seine, un service d'ordre discret filtre les entrants, cependant que la cour intérieure du Palais-Bourbon qui sert généralement de parking, déborde à ce point de voitures que de nombreux députés doivent garer dans les rues adjacentes.

A 15 h. 5 on entend le classique roulement de tambour. M. Herriot fait son entrée dans l'hémicycle suivi de M. Queuille et Francisque Gay qui se tiennent tendrement par le bras.

M. Jules Moch entre à son tour, s'entretient quelques instant avec M. Herriot puis va s'asseoir aux côtes de M. Daniel Mayer, parmi les bancs socialistes. Les travées gouvernementales restent donc étrangement désertes. En revanche, l'hémicycle est bondé.

M. Paul Reynaud est l'objet de la curiosité générale.

M. Herriot donne lecture de la lettre officielle de M. Queuille, annonçant sa démission.

Le président Herriot prononce ensuite l'oraison funèbre de M. Anhane, député de l'Océanie, puis annonce la démission de M. Patrice Bougrain.

M. Jules Moch reprend sa place au banc du gouvernement.

Après avoir rappelé qu'il a reçu depuis le 1er août quarante-sept demandes d'interpellation, le président de l'Assemblée donne la parole à M. Jules Moch, qui lit sa déclaration dont nos lecteurs trouveront ci-contre les principaux passages.

M. Moch à la tribune

M. Jules Moch s'exprime d'une voix un peu sourde. L'Assemblée l'écoute, flegmatique, sans laisser percer ses sentiment. Seul, M. Duclos ricane ironiquement.

La déclaration

M. Moch débute par un hommage au président Queuille et un vif éloge de son action gouvernementale :

« Nul plus que moi, dit-il n'a regretté les circonstances de la démission.

» La France veut être gouvernée. L'homme de la rue souhaite que, dans le cadre de la démocratie, règne l'ordre et s'exerce l'austérité. C'est ce que je souhaite réaliser avec une équip d'hommes résolus et énergiques, si j'obtiens tout à l'heure votre assentiment. »

C'est ensuite le bilan général d'une situation qui si elle s'est améliorée de mois en mois ne doit pas permettre que l'on sous-estime l'importance des difficultés qui restent à surmonter.

Et l'orateur en arrive rapidement au problème immédiat des prix et des salaires :

» J'ai ajouté, dit-il, aux conclusions suivantes :

» Certes les statistiques établissent que si le budget minimum vital s'est quelque peu élevé ces derniers mois, cette hausse succédait à une baisse intervenue en mai à la suite de l'effondrement des prix agricoles et le minimum vital se trouve aujourd'hui encore très légèrement inférieur au niveau atteint lors du dernier rajustement des salaires. En fait, depuis plusieurs mois, en raison notamment de la sécheresse, les dépenses alimentaires ont augmenté et les salaires sont faibles.

» Ici s'impose une première option. Où nous laisserons croître les salaires et avec eux les prix, en cherchant un nouveau palier permettant un équilibre provisoire intégrant dans le nouveau coût de la vie les tarifs relevés des

SUITE PAGE 3.

NINA VYROUBOVA A UNE MASCOTTE : "CASSE-NOISETTE" SON FILS

NINA VYROUBOVA a fait hier soir ses débuts de danseuse-étoile à l'Opéra. A cette occasion, elle a emmené dans sa loge sa « mascotte » : son fils Georges, dit « Casse-Noisette » (15 mois). Nina est l'une des rares étoiles mères de famille. « Casse-Noisette » faisait hier sa première sortie le soir. Ci-dessus : Nina Vyroubova embrasse son fils au moment d'entrer en scène. (Lire l'article en page 2.)

Jean-Claude avait de mauvaises notes:

C'est pour cela que sa "mère" l'a assommé et égorgé !

« Je ne sais pas pourquoi j'ai fait ça, Monsieur le commissaire, je ne sais pas pourquoi je l'ai tué, je l'aimais comme s'il avait été le mien, je le gâtais, même en cachette de son père. »

Jeannine Gauchet, pâle, une profonde cicatrice marquant sa joue droite, frissonnante sous sa jupe et sa jaquette brunes, se cache le visage devant le commissaire de Saint-Denis qui l'interroge.

Peut-être en effet, regrette-t-elle, mais aucune larme ne coule de ses yeux vides d'expression.

Quel démon l'a poussée à tuer sauvagement un enfant qu'elle prétendait aimer ? La boisson n'est ni une explication ni une excuse. Car, même ivre, cette petite femme maigre garde encore sa lucidité, c'est ainsi que, son crime accompli, elle a eu l'idée d'aller au devant de son mari, qui rentrait de travailler, et de l'emmener au poste de police où elle devait faire sa sinistre confession, les mains enfoncées dans les poches pour cacher le sang qui les souillait.

M. Gauchet semble ne pas saisir l'horreur de la situation. Il a passé la matinée entière à rouler des cigarettes devant sa maison, attendant l'identité judiciaire et commentant « drame avec ses beaux-parents. Ceux-ci (les parents de la mère du petit Jean-Claude) sont accourus du Trebblay-les-Gonesses avec Jacqueline, la petite sœur de dix ans, qui, les yeux bouffis, le menton tremblant, se cache pour pleurer derrière les curieux qui envahissent le trottoir.

« Elle lui donnait bien quelques gifles... »

« Je n'y comprends rien, répète le père. J'ai connu Jeannine il y a quatre ans, elle habitait seule à Paris et sans métier, vivait comme elle pouvait. Je l'ai amenée chez moi et je l'ai épousée le 29 septembre 1947.

» Malade comme elle l'est, elle ne pouvait guère travailler et s'ennuyait, aussi en juillet sommes nous allés chercher Jean-Claude chez ses grands-parents pour qu'il lui tienne compagnie.

» Ils s'entendaient bien tous les deux, on ne les voyait jamais l'un sans l'autre. Elle lui donnait bien quelques gifles parfois, quand elle était énervée, mais j'étais loin de prévoir un drame semblable. »

Or il est prouvé que si la meurtrière n'était pas, à proprement parler, une sadique, c'était du moins une grande nerveuse incapable de se contrôler : il y a dix jours, après boire, elle étrangla son chien qu'elle avait rendu boiteux à force de le rouer de coups.

Et comme nous demandons à M. Gauchet si une brutalité semblable ne lui avait pas inspiré d'inquiétude pour son fils, il hoche la tête et murmure :

« Oh ! vous savez, cela ne prouve rien, c'est si fragile, ces bêtes-là ! »

La mère de Jean-Claude, qui habite 17, rue Pigache, à Saint-Cloud, avec son nouveau mari et ses deux enfants : un garçonnet de 22 mois et une fillette de 3 mois, n'a appris que ce matin la nouvelle.

Le drame a été si soudain, les voisins eux-mêmes en sont abasourdis :

« C'était une femme bizarre, disent-ils. Elle ne parlait à personne, ne saluant pas même les gens que connaissait son mari. Ils semblaient vivre en assez bonne intelligence. Quant au petit Jean-Claude, c'était un enfant modèle, poli, propre, serviable, docile ; il aidait sa belle-mère à faire des commissions. »

La tragédie

Et pourtant Jean-Claude est mort, le crâne fracassé et la gorge tranchée, il repose à plat ventre sur un bout de tapis, au milieu de la chambre de son père.

Lui non plus n'avait aucun pressentiment lorsqu'il rentra de l'école hier soir, vers 17 heures. Bien sûr, il avait eu de mauvaises notes, mais est-ce que cela compte pour un gamin de huit ans ?

Sa belle-mère était ivre, comme cela lui arrivait souvent, mais il lui tendit néanmoins sans méfiance son cahier.

Les gifles tombèrent d'abord sur le pauvre petit visage, puis ce furent des coups de poing. Sans un mot, la femme s'acharnait, l'enfant suppliait :

« Oh ! maman, pas si fort, je ne le ferai plus, je te le jure. »

Puis il ne dit plus rien : un coup

SUITE PAGE 3.

La petite victime et son bourreau

Paris-presse *vous ouvre ses colonnes pour trouver une solution*

LA circulation dans Paris constitue un problème d'une telle complexité que les Pouvoirs publics eux-mêmes (et la préfecture de police principalement) s'avouent débordés.

Leur impuissance dans les solutions proposées sont certaines, telle l'interdiction du stationnement dans le centre de Paris, a frappé de stupeur tous les automobilistes de la capitale.

Si l'on ne peut plus stationner dans le quartier des affaires, à quoi bon sortir son auto ? Les automobilistes qui paient un tribut très lourd pour se servir de leur véhicule, auraient pu, semble-t-il, être consultés.

Puisque la voix de l'usager et du contribuable n'a pas été sollicitée par les pouvoirs publics, « Paris-presse-l'intransigeant » décide de donner la parole aux automobilistes parisiens.

Faut-il :

- Interdire le stationnement dans Paris (pratiquement, entre la Seine et les boulevards extérieurs, de l'Alma à la Bastille) ?
- Limiter le stationnement à trente minutes et créer, en dehors du périmètre ci-dessus, des parcs gardés payants ?
- Augmenter le nombre des agents ? Des signaux ?
- Synchroniser les signaux ?
- Interdire dans le centre le stationnement des véhicules au delà d'une certaine longueur ?
- Interdire la circulation des véhicules à marche lente (voitures hippo, triporteurs, poussettes, etc.) ?
- Reviser ou multiplier les sens uniques ?
- Revenir, comme avant guerre, à l'interdiction des poids lourds dans le centre entre 9 heures et 19 heures ?
- Et surtout interdire entre ces heures le déchargement des poids lourds ?

La lenteur de la circulation est-elle due :

- Aux mauvais conducteurs ?
- A l'indiscipline des motocyclistes, cyclistes et piétons ?
- A l'indiscipline des conducteurs d'autobus, qui, plus qu'avant guerre, roulent « au milieu » ?
- Aux taxis en maraude ?
- A l'inexpérience du service d'ordre ?

Est-il vrai que:

- L'ouverture trop tardive des Halles de Paris est une cause d'embouteillage ?
- Que les agents s'attachent trop à des peccadilles (feux de position non allumés dans les rues éclairées, par exemple) et ne sévissent pas assez contre les chauffards (doublage à droite, doublage en troisième position, non-respect de la priorité, etc.) ?

REPONDEZ-NOUS. Ces questions ne sont pas limitatives. Envoyez-nous toutes vos suggestions.

◆

Les piétons et les cyclistes ont aussi leur mot à dire sur la question.

Adressez vos lettres à *Paris-presse, « Referendum circulation », 100, rue de Richelieu, Paris (2e).*

Pourquoi Comment

Pas d'élections cette année en Grande-Bretagne

L'ANGLETERRE s'attendait à des élections générales assez proches. Il faut croire que le parti travailliste — c'est-à-dire le gouvernement — a longuement hésité, puisque MM. Attlee, Bevin et Morrisson ont examiné au 10 de Downing Street toutes les incidences que comporteraient en ce moment les élections brusquées demandées par les conservateurs. Ce matin, M. Attlee a finalement publié un communiqué dans lequel il annonce qu'il a déconseillé au roi George de dissoudre cette année le Parlement.

Le Congrès "tory"

C'EST sans doute la « stratégie électorale » adoptée par les 4.500 délégués du congrès conservateur qui a influencé l'attitude du gouvernement socialiste. Les tories avaient lancé un défi par le verbe coloré de Winston Churchill. Le relever ou ne pas le relever ? Là était la question ! Heureusement, l'Angleterre est le pays des compromis. Comme les conservateurs eux-mêmes ne savent pas très bien quels remèdes ils apporteraient à une crise qu'aucun des partis britanniques n'est probablement apte à résoudre, M. Attlee a pu, sans grand danger, rejeter l'échéance politique à l'année prochaine.

Fièvre électorale quand même

QUOI qu'il en soit, la fièvre électorale s'est déjà emparée des Britanniques, qui n'attendaient probablement qu'un signal pour s'évader de la monotonie du sacrifice quotidien qui leur est demandé à l'autel de sir Stafford Cripps. La récente dévaluation a été le branle-bas. Leader de la minorité « tory », Churchill a pris le sentier de la guerre en demandant la dissolution. Hier, M. Anthony Eden ajoutait : « L'épreuve des élections ne peut pas venir trop tôt. » L'enfant terrible des conservateurs, lord Beaverbrook, a même publié un manifeste électoral promettant un salaire minimum de six livres (6.000 francs environ) par semaine.

Les Téméraires

DE leur côté, les travaillistes avaient trouvé dans leurs propres rangs des partisans convaincus de la dissolution immédiate. Sir Stafford, Aneurin Bevan et Hugh Dalton étaient parmi les téméraires.

Le premier ministre, lui, s'était contenté de dire :

« M. Churchill a déjà appris en trente-deux occasions qu'il n'avait plus la confiance du pays », faisant ainsi allusion au trente-deux élections partielles qui ont été des victoires socialistes.

On a d'ailleurs constaté que lors du récent débat aux Communes sur la crise économique, la campagne électorale a dominé toutes les autres préoccupations.

L'Europe attend

IL ne nous appartient pas ici de juger de l'opportunité des élections britanniques à une date plus ou moins rapprochée. Cependant, on peut constater, avec beaucoup d'observateurs neutres, que le moment semblait indiqué avant la fin de l'année.

Et puisque l'Europe occidentale est liée au sort de l'Angleterre, elle serait en droit de connaître au plus tôt l'orientation que les Britanniques entendent donner à leur avenir.

LA C.G.T. JETTE L'INTERDIT sur Jules MOCH

et appelle les ouvriers à la grève cet après-midi

L'UNION des syndicats C.G.T. de la région parisienne, s'inspirant des décisions prises à l'assemblée des militants syndicaux du samedi 8 octobre, avait décidé, hier après-midi, d'appeler les travailleurs de Paris et de la banlieue à affirmer, aujourd'hui à partir de 15 heures, par des débrayages et des manifestations, leur volonté de voir écarter M. Jules Moch des responsabilités gouvernementales. Ce mot d'ordre paraît n'avoir été suivi que de façon très partielle.

SUITE PAGE 3.

L'avion qui fit le tour du monde sans escale

LE B50 "LUCKY LADY" S'ABAT EN ANGLETERRE

et explose au sol : 12 morts

LONDRES, 13 octobre (U.P.).

LE service d'ambulance du comté de Cambridge annonce qu'un appareil américain « B-50 » s'est abattu près de New-Market, ce matin, et que tout l'équipage a péri.

Douze cadavres ont déjà été retirés de l'appareil.

Il s'agit du « Lucky Lady », qui réalisa, au début de l'année, le premier tour du monde sans arrêt, avec ravitaillement en vol, à une vitesse moyenne de 370 kilomètres-heure.

L'avion est tombé en plein campagne, près du village d'Esleam, à dix kilomètres au nord de New-Market, et une formidable explosion s'est produite dans les débris, quelques instants après l'accident.

Le commandement des forces aériennes américaines stationnées en Grande-Bretagne qui confirme l'accident, précise qu'il s'agit bien d'un appareil B 50 (version moderne du B29) spécialement équipé pour le transport de la bombe atomique. Il faisait partie d'un groupe de trente appareils du même type, arrivés en Grande-Bretagne le mois d'août dernier.

L'appareil transportait des bombes réelles (non atoniques) qui ont fait explosion au moment où il a perçuté contre le sol, produisant une déflagation d'une très grande puissance.

L'accident est attribué au brouillard qui régnait dans la région.

L'avion appartenait à la base américaine de Lakenheath, et se rendait à Heligoland, pour un exercice de bombardement réel.

Sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant »

Ce soir à l'Opéra le Tout Paris applaudira Ingrid Bergman dans « JEANNE D'ARC »

CE soir, à 20 h. 45, sous la présidence de M. Vincent Auriol, président de la République, aura lieu, à l'Opéra, la « première », en France du film « Jeanne d'Arc » avec Ingrid Bergman.

Le Tout-Paris assistera à ce gala placé sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant » et donné au profit de reconstruction du Musée Jeanne d'Arc à Orléans.

Nos lecteurs liront d'ailleurs, en page 4, l'article que le Révérend Père Doncœur, conseiller technique du film « Jeanne d'Arc », à Hollywood, a spécialement écrit pour la page de cinéma de « Paris-presse-l'intransigeant ».

NICOLAS
Blanc
RÉGENT
Bergerac
Un velours !
La bout. 115 fr. de 75 cent.
(Tarif Region Parisienne)
CLIENTÈLE DE FINS CONNAISSEURS

UNIQUE EN EUROPE
ZOO CIRCUS
le Barnum français
NE MANQUEZ PAS SON PASSAGE...
ASNIERES
AUJOURD'HUI JEUDI 13 (Matinée et soirée).
VENDREDI 14 (Soirée à 21 heures)

Tellement plus hygiénique...

... et plus agréable !

FOURRURES
QUALITÉ-ÉLÉGANCE-PRIX RAISONNABLES
Maison d'ancienne réputation ... maintient sa réputation
CATALOGUE SUR DEMANDE
Andrébrun
LE COUTURIER DE LA FOURRURE
29, RUE DE CLICHY - PARIS
(ANGLE RUE DE MILAN)
AB.58

CHAQUE JOUR :
UN IMPERMEABLE GRATUIT POUR VOUS
(Voyez page 5.)

Jeudi - Vendredi - Samedi, à 20 h.
PALAIS DES SPORTS
Dernières des

6 NUITS du CHEVAL
" JUMPING INTERNATIONAL "
GALA DES SPORTS EQUESTRES
Places de 100 fr. à 850 fr.
LOCATION PALAIS DES SPORTS 8, Bd de Grenelle. SUF. 44-40 et Bureaux habituels

Un Américain prétend posséder la "vraie" Joconde

Selon lui "le fameux tableau du Louvre est bien un Vinci mais il ne représente pas Monna Lisa"

UNE dépêche de Houston-Texas nous apprend que, dans la journée d'hier, un expert en tableaux, le marquis Donald D. Osley, a déclaré à grand bruit qu'il était le possesseur de la « Joconde », la vraie, c'est-à-dire la femme du seigneur Francisco del Giocondo, celle qui, au début du XVI[e] siècle, posa pendant près de quatre ans, en présence de son mari, pour le grand artiste florentin.

Ce connaisseur, bien renseigné, déclare que le tableau du Louvre est également du Vinci, mais qu'il ne représente pas Monna Lisa. Nous attendrons patiemment ses preuves. Tant de gens ont déjà discuté, sans pouvoir d'ailleurs apporter de documents irréfutables, l'authenticité du fameux tableau !

Pauvre fille !

Pauvre Joconde ! Quand connaîtra-t-elle enfin un calme de l'esprit comparable à celui qui inonde tout son visage ?

Est-ce le vol du demi-fou, Vincent Perrugia, en 1911 ? Est-ce le retour à Paris en grande pompe, après sa récupération chez un antiquaire de Florence, qui eut destinée la Joconde à l'attention perpétuelle des hommes ? Est-ce plutôt le mystère de son regard et l'expression particulièrement douce de sa « mimique » obtenue grâce à la musique ?

Pendant les poses, en effet, Léonard de Vinci faisait jouer pour elle les airs les plus délicieux.

Qu'on le sache, une fois pour toutes : il y a, dans les musées d'Europe, en particulier, à Paris et à Madrid, quatre ou cinq Jocondes indiscutables. Mais des centaines de fausses Monna Lisa, copies vulgaires ou adroites, se promènerent à travers le monde.

Le reportage d'Emmanuel Bourcier

Les découvertes de Jocondes authentiques se font, chaque année, à un rythme à peu près régulier. Elles tombent aussi vite.

Aucune, pourtant ne fut plus retentissante que celle de 1926 qui donna à notre confrère Emmanuel Bourcier l'occasion de publier dans « L'Œuvre », un reportage sensationnel sous ce titre prometteur : « J'ai découvert la Joconde ! ».

Ce matin même, comme nous lui montrions la dépêche américaine, notre confrère évoquait pour nous l'événement :

Un personnage mystérieux, vaguement policier privé, vient le voir à son journal. Il lui annonce que la Joconde du Louvre a été subtilisée et que l'authentique est chez l'antiquaire Jonas, place Vendôme.

En l'absence du patron, notre confrère se fait passer pour architecte ; il promet une place de concierge au gardien de la maison, et pénètre dans les sous-sols où ils trouvent réunis des tableaux par centaines. Il finit par apercevoir le tableau tant espéré.

En racontant cette aventure, vingt-trois ans plus tard, Emmanuel Bourcier était encore ému.

En écoutant parler Bourcier, je songeai que Jonas a vendu des centaines de tableau en Amérique et, soudain, je me demandai si la dépêche d'Houston-Texas n'avait quelque chance d'être vraie. L'antiquaire français n'aurait-il pas, jadis, envoyé sa fameuse Joconde aux U. S. A. !

Emmanuel Bourcier me rassura :

« Ce fut, sans doute, un merveilleux reportage, dit-il, le monde entier en a parlé. Mais, quelque temps plus tard, la Joconde de Jonas, fut reléguée dans un coin sombre. D'Annunzio l'avait vue et déclarait qu'il s'agissait d'un plagiat vulgaire ! »

Tous les cinq ans

J'ai revu, ce matin, notre Joconde. Elle sourit toujours délicieusement dans son royaume du Louvre. Elle est plus belle que jamais. René Huyghe et Michel Florisoone l'entourent de mille soins. Elle a été cent fois radiographiée, radioscopée, passée aux ultra-violets, aux infra-rouges, que sais-je...

Après le vol, cinquante spécialistes jadis l'ont vue et ont affirmé son authenticité.

L'histoire de la dépêche américaine n'a pas surpris les conservateurs de notre musée national.

« C'est, m'ont-ils dit, une aventure qui se produit cinq ou six fois par an. Récemment, un journaliste étranger est arrivé au Louvre et a déclaré que Monna Lisa avait été volée. »

Il précisa :

« Le voleur a roulé la toile sous son bardessus. »

Hélas, le narrateur, si vivement ému, avait simplement oublié que la Joconde est peinte sur bois !

Qu'elle s'appelle Monna Lisa, ou non, le beau modèle du Vinci nous fait songer, une fois de plus, avec toutes ses aventures américaines, à cette spirituelle définition de Jean-Jacques Rousseau :

« L'histoire, dit-il, c'est l'art de retrouver parmi les choses fausses celles qui ressemblent le plus à la vérité. »

René BAROTTE.

Pour vous aider madame

A dépenser moins

(Chaque jour, vous trouverez ici des renseignements, puisés directement aux Halles centrales de Paris, vous recommandant ou vous déconseillant l'achat de telle ou telle denrée selon les mouvements de hausse et de baisse ou l'importance des arrivages : un véritable « BAROMETRE DU MARCHE ».)

AUJOURD'HUI, VOUS AVEZ INTERET A ACHETER : Colineaux, raie, congre, viande de veau ; canards, oies, poules et lapins ; épinards, tomates, haricots à écosser, choux verts et raisins.

MAIS EVITER CAR ILS SONT EN HAUSSE : Les œufs ; les carrelets, les harengs, les maquereaux ; les sardines et les soles ; le gibier ; les laitues ou les chataignes.

On a vendu aux Halles des oies entre 140 et 170 francs le kilo ; des poules de 150 à 180 francs le kilo ; des épinards de 10 à 20 francs le kilo ; des choux verts de 15 à 25 francs le kilo.

A décider vite

(Toutes les ménagères connaissent la petite angoisse quotidienne du « que faut-il donc faire à manger aujourd'hui » ? Ici, je ne vous propose pas un menu, mais quelques plats simples, économiques accordés aux possibilités du moment. Vous n'aurez plus que l'embarras du choix.)

1. Salade à la grecque ; 2. Moules marinière ; 3. Colineau pommes vapeur ; 4. Raie au beurre noir ; 5. Epinards aux croûtons ; 6. Sauté de veau aux soissons frais.

A cuisiner mieux

SALADE A LA GRECQUE (une recette de Mme PERNELLE). — Deux aubergines bien fraîches ; trois petites tomates ; un beau poivron ; deux petits oignons ; une belle branche de persil ; 1 citron.

Ciselez assez profondément les aubergines et faites les griller (retournez-les sur le gril pour que la cuisson — 25 minutes environ — soit régulière). Pendant ce temps, épluchez les tomates, coupez les en deux, retirez les pépins puis coupez la chair en dés. Hachez persil et oignons. Faites blanchir le poivron quelques minutes, égoutter, enlevez la peau, fendez-le, retirez bien les graines et taillez-le en julienne.

Les aubergines étant cuites, épluchez-les et hachez-les grossièrement. Disposez ce hachis au fond d'un saladier, garnissez avec les tomates, poivron, oignons et persil. Arrosez d'une sauce faite de quatre cuillerées d'huile d'olive, du jus de citron, sel et poivre. Mélangez au moment de servir.

Il suffit d'y penser

(Ici, chaque jour, la « chose à ne pas oublier », le petit détail qui vous tire d'embarras, le moyen de faire des « gouttes d'économies ».)

Il faut nettoyer les chaussures avant que la boîte qui les souille soit sèche. Le mieux est d'avoir, pour ce faire une petite éponge. N'employez jamais une lame, qui peut érafler le cuir.

"Bonnes affaires" dénichées pour vous

(Ici, vous trouverez, quotidiennement, des conseils impartiaux relatifs aux « meilleures occasions » repérées dans Paris par nos collaboratrices. Et rien ne vous empêche de les aider en nous signalant les « bonnes affaires » que vous aurez remarquées.)

Au Bon Marché, jusqu'au 15 octobre : Cape imperméable transparente : 1 175 francs. Sac en box premier choix doublé peau : 1.900 francs. Gantelet imitation peau doublé molleton de laine : 495 francs.

Au Printemps, à l'Exposition du Pont d'Argent : Tailleur lainage noir, poches garnies renard véritable : 9.900 francs. Séchoir plafond, 5 fils, dural., cordes et poulies : 1.950 francs.

Dominique (Métro Muette) : Costume 2 pièces garçonnet, 4 à 10 ans, beau lainage 2.300 à 2.900 francs.

Santé et beauté : un conseil par jour

POUR LES ONGLES. — Pour enlever votre vernis sur les ongles, n'employez jamais d'instruments comme vos ciseaux ou votre lime. Vous vous abîmeriez terriblement les ongles. Vous risqueriez même de leur faire perdre pour toujours leur aspect lisse et brillant. Le vernis s'enlève avec un produit spécial et rien d'autre. Il convient même, après l'emploi de ce produit, de graisser vos ongles avant de remettre du vernis neuf.

Une note d'élégance

Croisez votre cravate, mais croisez-le bien... C'est un délire de cravates croisés et de boutons ! Vous pouvez donc prendre un chemisier un peu grand et, après avoir convenablement transformé le col, boutonner votre corsage à gauche par six boutons que vous répéterez consciencieusement sur le côté droit par six autres boutons.

Vous coudrez les manches presque au ras de l'épaule et, avec les tombées, vous ferez un tout petit col châle qui montera bien gentiment autour du cou. Après ça, vous n'aurez plus qu'à le repasser et à le mettre pour sortir avec votre mari.

COMEDIE WAGRAM
VOYAGE à 3
On rit follement

COUCOU
Un programme éblouissant !
Roméo CARLES
Robert ROCCA
Robert DINEL
et la nouvelle revue
ROUCOUCOULONS !

Nina VYROUBOVA a débuté à l'Opéra ...en gagnant la partie

LES abonnés des spectacles de ballets, toutes lorgnettes braquées assistaient, hier, au grand complet, aux débuts de la nouvelle étoile, Nina Vyroubova.

Brune et très fine, le pied cambré, le bras voluptueux, souriante et jolie comme un cœur, la jeune Vyroubova a gagné, d'emblée, le public de l'Opéra, connaisseur et exigeant. Dans *Divertissement* de Tchaikowsky, elle sut s'imposer — malgré un « trac » bien compréhensible ! — et faire apprécier sa brillante technique.

Dans quinze jours, Nina Vyroubova dansera *Mirages*, ce qui montrera une autre face de son talent.

Voici, pour l'Opéra, une recrue de premier ordre !

...et Tourmanova danse « La Châtelaine et le Chevalier »

Au Palais de Chaillot, Tamara Toumanova et André Eglevsky ont créé, hier soir — avec un succès énorme — un nouveau pas-de-deux : *La Châtelaine et le Chevalier*. Cette œuvre a été réglée par Volinine, ancien partenaire de Pavlova, sur des extraits de *Raymonda*, de Glazounov. Sa chorégraphie est entièrement axée sur le travail des interprètes, dont elle exige une absolue maîtrise technique et un maximum de virtuosité. Ce n'est pas un ballet à la portée de tous les danseurs !

Toumanova y est incomparable. La précision de ses équilibres, la grâce de ses dégagés, l'élégance de ses ports de bras, tout est parfait ! Cette artiste est, actuellement, dans sa meilleure forme. Le public de Chaillot lui fit — ainsi qu'à son excellent partenaire Eglevsky — un véritable triomphe.

Au même spectacle, le couple Toumanova-Eglevsky dansa également *Giselle* — à la perfection ! — ce qui consola (quelque peu) le public de n'avoir pas pu voir cette œuvre interprétée par Markova.

Claude HERVIN.

A la Comédie-Française Julien BERTHEAU a découpé "Le Cid" en 14 morceaux

Pour établir la mise en scène de cette reprise du Cid, M. Julien Bertheau a fait sienne la théorie (déjà appliquée avant lui) qui considère que la tragédie de Corneille ne comporte pas cinq actes, mais bel et bien quatorze tableaux.

On peut s'offusquer de cette coupe shakespearienne qui est une atteinte manifeste à la règle des trois unités. Mais à cela les partisans de ce hachis vous opposent que l'auteur lui-même a prévu ce découpage. D'autres poussent même plus loin la plaidoirie et font hardiment de Corneille le précurseur de la technique utilisée pour les scénarii de cinéma.

La Comédie-Française, oubliant son rôle de vestale des traditions, n'a pas craint d'adopter cette théorie et de désarticuler *Le Cid*. Aussi les esprits rigoristes ne manqueront-ils pas de s'écrier :

« Mais l'on a fait du Cid un film technicolor tourné dans les décors d'*Anne, reine de Siam, et le Dragon !* »

Je ne puis leur donner tout à fait tort. Car il est certain que le cadre dans lequel évolue Rodrigue est moins castillan que chinois. Alors que, pour aggraver le trouble où nous sommes, Mlle Thérèse Marney fait de Chimène une proche parente de la Walkyrie.

Représentation, en vérité, bien déroutante dont il ne faut retenir que les beaux accents de M. Yonnel, la flamme sourde de Mlle Yvonne Gandeau, l'autorité un peu désabusée de M. Debucourt et la jeunesse impétueuse de M. André Falcon qui, après un départ hésitant, a fini par emporter le morceau.

Pour compléter le programme, M. Robert Manuel a fait une nouvelle mise en scène du *Mariage forcé*, charmant divertissement enlevé dans un excellent mouvement. Encore que l'on eût souhaité, peut-être, une verve plus débridée, une charge plus clownesque.

Max FAVALELLI.

BOUGLIONE
vous prouve qu'il est bien
LE ROI DU CIRQUE

Paris a retrouvé le Cirque d'Hiver. Le Cirque d'Hiver a retrouvé les Bouglione et cela donne le plus étonnant spectacle que nous ayons vu depuis très longtemps pour ne pas dire que nous n'ayons jamais vu.

Certes, deux attractions dominent ce festival de piste, mais tout le reste est d'une prodigieuse richesse, d'une étonnante qualité.

BERT HOLT est un merveilleux jongleur surpassant tout ce que l'on a pu déjà voir, qui fait autant et beaucoup plus que ses confrères avec cette particularité qu'il exécute toutes ses performances pendu par les dents dans les cintres du cirque ; son envolée finale tout en haut de la coupole pare de beauté une extravagante audace.

LEONI, qui nous arrive d'Amérique, c'est l'homme obus, c'est-à-dire l'attraction n° 1 du Cirque le numéro qu'il faut avoir vu, ne serait-ce que pour ressentir cet instant inouï d'angoisse lorsque se dresse vers le ciel le tube du canon dans lequel vient de se glisser le projectile vivant.

Tout le programme est digne de ces deux très grandes vedettes.

Il était impossible aux Bouglione d'effectuer à Paris une plus brillante rentrée.

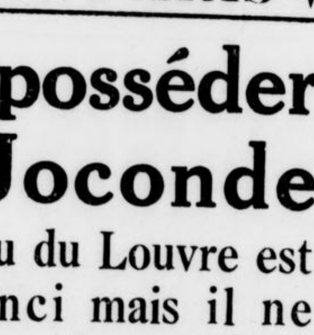
Ils redonnent au Cirque un éclat nouveau et incomparable et nous ne pouvons que conseiller aux Parisiens d'aller assister à se spectacle.

Ils applaudiront toute une pléiade de vedettes avec, en plus, les lions et la magnifique cavalerie et devront convenir alors qu'ils ont vu le plus beau spectacle de Paris et peut-être du monde.

Jean ARNAL.

URSULINES (10, r. des Ursulines (Odé. 39-19)) AGRICULTEURS (8, rue d'Athènes (Tri. 96-48))
LES CHAUSSONS ROUGES
Version originale
4 GRANDS PRIX

mots croisés



PROBLEME N° 1.203

HOR. — I. Il valnquit les Mahnates. Temps. — 2. Direction. Agréable à recevoir. — 3. Septième d'une série. Ce qu'il ne faut pas faire dans le piège. — 4. Petite femme docile. — 5. Il a une tête de cochon. — 6. En faillite. Cinquième jour des Hébreux. — 7. Nous voyons les enfants le faire de joie. Son homme passe pour avoir un bon sens. — 8. Serpent de verre. D'un auxiliaire. — 9. Collatéral. Peigne. — 10. Assemblée ibérique.

VER. — I. On le fait parfois par futaie. Cicéron fut son défenseur. — II. Sans esprit. Ses caractères sont à peu près ceux du morse. — III. Arrose. — IV. Affirmation. Fleuve. — V. Ecarpé. D'un vieux peuple européen. — VI. Son trousseau n'est pas orné de dentelles. — VII. Les quatre points. Elle n'est jamais impubère. — VIII. Rien qu'immobile, on peut le suivre. Pronom. — IX. Franchement. Cardinal. — X. Présents.

Solution du problème n° 1.202

HOR. — I. Couple. Fat. — 2. Essayage. — 3. Lo. Bruyère. — 4. Rose. Un. — 5. Union. — 6. Entrée. Fé (Santa-Fé). — 7. Ier. Fuerer. — 8. Las. Seoule. — 9. Evoé. Psi. — 10. S.E. Spleens.

VER. — I. Ce. Réelles. — II. Oslo. Neuve. — III. Uans. Trio. — IV. Labeur. Es. — V. Pyrénées. — VI. Eau. Idon. — VII. Gyroscope. — VIII. Ete. Ruse. — IX. Ru. Félin. — X. Trémière.

LE CARNET de Paris-presse

● M. Pierre de Gaulle et le bureau du conseil municipal ont reçu aujourd'hui jeudi, à l'Hôtel de Ville, deux cents radiologues, venus de dix-sept pays pour assister au congrès international qui se tient actuellement à Paris.

● M. Pierre Viriot, nouveau conseiller commercial de France en Iran, est arrivé à Téhéran, où il remplace M. Pierre Queuille, récemment nommé au Canada.

● Michel Gaucher est heureux d'annoncer la naissance de son frère Jean-Louis, Paris, le 6 octobre, 58, rue Dulong.

● On annonce le mariage de Mlle Solange Descamps avec M. Maurice Garin, administrateur adjoint des colonies, fils de M. René Garin, directeur de la Banque de France de Dijon. Bénédiction nuptiale à Lille, le samedi 15 octobre, à 11 heures, en l'église Sainte-Catherine.

● Notre confrère Henriette Chandet et Mme Georges Chandet ont la douleur de faire part de la mort de M. Georges Chandet, directeur honoraire à la Préfecture de la Seine, officier de la Légion d'honneur, pieusement décédé en son domicile, 5, rue de Parme, le 12 octobre. Les obsèques auront lieu le vendredi 14 octobre en l'église de la Sainte-Trinité, à 10 h. 45. Inhumation au cimetière du Père-Lachaise.

● Nous apprenons la mort, survenue à Washington, le 4 octobre, de M. Grégoire Nicolesco-Buzesti, ancien ministre des Affaires étrangères de Roumanie et membre du Comité national roumain.

Une messe sera dite aujourd'hui 13 octobre, à 11 heures, en l'église roumaine de Paris, 9, rue Jean-de-Beauvais.

● On annonce le décès, dans sa 75e année, de M. André Legrand-Charrier, vice-président de la Presse parisienne du music-hall et secrétaire général du cirque Médrano.

● On annonce le décès de M. Charles Voitellier, chevalier de la Légion d'honneur, ancien professeur de technie à l'Institut national agronomique.

Les obsèques ont lieu à Langres, aujourd'hui 13 octobre, à 10 heures.

(Les avis du « Carnet » de Paris-presse-l'intransigeant sont reçus tous les jours, au bureau des annonces du journal, 100, rue de Richelieu.)

— VENDREDI —

DE MIDI A MINUIT

REFLETS de PARIS

LINE RENAUD N'ETAIT PAS DANS L'AUTO DU GALANT PARFUMEUR

DERNIEREMENT, un parfumeur de Paris, M. Maurice Emery, 29 ans, se rendait à Lille en auto. En cours de route, il fit monter deux jolies voyageuses, mais, en arrivant dans la commune de Dupaume, il emboutit une voiture hippomobile et blessa sérieusement le conducteur, M. Edouard Crampon.

Les voyageuses furent interrogées par les gendarmes comme témoins. L'une déclara se nommer Line Renaud, de son vrai nom Jacqueline Renaudin, chanteuse.

On juge de la stupeur de l'artiste lorsqu'elle reçut une convocation du juge d'instruction d'Arras, car ce n'était, naturellement, pas elle qui se trouvait dans la voiture du parfumeur, mais une inconnue.

Le nom d'état-civil de l'artiste est d'ailleurs Jacqueline Ende. Il est bien évident qu'on ne peut reprocher aux représentants de l'ordre de s'être laissé mystifier, car ils ne peuvent connaître les noms véritables des vedettes.

UN NOUVEAU DIRECTEUR ET UNE NOUVELLE COMEDIENNE

★ LYSIANE REY, ex-Mme Albert Préjean, que l'on avait applaudie dans plusieurs revues, va faire ses débuts de comédienne. Elle sera, aux côtés de J.-P. Aumont et de Renée Devillers, l'interprète de *L'Homme de joie*, au théâtre de la Michodière. Lorsqu'elle débuta au music-hall, on appela Lysiane Rey « La future Mistinguett ». Mais elle préfère renoncer à la gloire des plumes et des paillettes...

★ ROGER BLIN a pris définitivement la direction de la Gaîté-Montparnasse, où il avait monté, au printemps dernier, *La Lune dans le fleuve jaune*. Il fait répéter, actuellement, *La Sonate des spectres*, de Strindberg, et Woyzeck, de Georges Buchner, dont il sera lui-même l'interprète avec Mouloudji et O'Brady. Deux pièces dramatiques... Mais on ne sait pas encore si Roger Blin changera le titre de son théâtre.

✦

Sagesse

UNE toute jeune romancière disait dernièrement à notre grande Colette :

— Je veux bien vieillir pourvu que mon cœur n'ait pas de rides.

Et Colette, simplement :

— Le cœur n'a jamais de rides, il n'a que des cicatrices.

★

Une histoire de Chancel

COMME tout le monde, Roger Chancel, le père de M. Barbitras, est allé se faire brunir sur la Côte. Il a aussi peint et dessiné.

Avec ses toiles, Chancel a rapporté de bonnes histoires. Il raconte, plus volontiers celle-ci :

« Traditionnelle partie de boule sous le soleil accablant. Le pastis est au frais.

» Titin prend sa boule, la caresse, se mord les lèvres, ferme un œil, vise, se détend et vlan !... se plante au cochonnet. »

Mais voici où la partie prend toute sa saveur :

« Titin, nonchalant et satisfait, va reprendre sa boule qui, finalement, est venue se loger au pied... d'un unijambiste qui est demeuré immobile.

» Plein de déférence, Titin se baisse, ramasse sa boule et, se redressant, tombe en arrêt devant la triple rangée de décorations de l'unijambiste.

» Un coup de sifflet admiratif, une chiquenaude pour renvoyer en arrière sa casquette blanche. Titin est médusé.

» — Eh be ! dit-il, vous alors, » vous l'aimez la guerre ! Eh ! »

★

HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Vendredi matin. — La Vierge (23 août-22 septembre) reçoit des avantages de tout ce qui est féminin et sentimental, et des combats dans tout ce qui est masculin et réaliste. Elle doit prendre conseil des femmes et compter sur leur affection et sur leur amour et ne pas s'engager gravement sur le plan des affaires où beaucoup de prudence sera nécessaire tout au moins jusqu'en 1931 où il deviendra facile de stabiliser sa vie et de régler au mieux son système économique. Etre prudent, garder ses secrets, porter de l'or et du blé.

Vendredi après-midi. — L'amour se déroulera sous un ciel orageux et bien des propos vifs et regrettables seront échangés. Les personnes dont la ligne de vie (grande courbe qui entoure la racine du pouce) ne touche pas la ligne de tête (deuxième ligne transversale à partir des doigts) seront particulièrement exposées à cet orage astral. Elles feront bien de ne pas se laisser entraîner, car une rupture pourrait être la conclusion de ce malentendu. Ne pas porter de rouge et offrir des fleurs mauves. La Balance (23 septembre-22 octobre) doit s'abstenir de toute démarche importante.

Réunions

U. N. E. S. C. O., 19 avenue Kléber, 15 heures : Reunion du Comité ; enquete sur les Arts indigènes.

Conférences

Jardin des plantes, grand amphithéatre, 17 heures : La Faune sauvage de l'Afrique noire continentale (avec films inedits), par M. Pierre Bourgoin, inspecteur général des chasses et de la protection de la faune au ministere de la France d'Outre-Mer.

Visites-conférences

15 heures : Au temps des diligences ; les curieux relais de postes parisiens, R. V. Sortie du métro les « Halles » (Mlle Biet). Un hôtel Renaissance, l'hôtel Scipion Sardini, aujourd'hui Boulangerie de l'Assistance publique, R. V. Place Scipion, metro « Gobelins » ou « Daubenton » (Mme S. Doumic). L'Abbaye de Saint-Denis, R. V. parvis de la basilique.

15 h. 30 : Versailles, jardins et bosquets, R. V. grille d'honneur du château (Mme Mignot-Bonnefous).

Expositions

Grand-Palais, de 9 à 20 h. : Salon de l'Automobile. Entre le pont des Invalides et le pont de l'Alma, de 9 à 18 heures : Salon Nautique. Quai d'Orsay, entre l'Alma, et la Concorde, de 9 à 20 h. : Exposition pour l'équipement de l'Union Française (illumine le soir). Hôtel des Monnaies, 11 quai de Conti, de 14 à 18 h. : Salon international de la Médaille. Porte de Versailles, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Salon de l'Emballage. Parc des Expositions : Salon de l'Automobile d'occasion. 11, rue Royale : Salon du materiel cinematographique.

Petit-Palais, de 10 à 18 h. : les chefs-d'œuvres de la peinture française du musee du Louvre ; de 10 à 12 h. et de 14 à 17 h. : les bronzes de Rourelle ; de 10 h. à 22 h. : Arts, fleurs et fruits. Musee des Arts decoratifs Louvre (pavillon de Marsan), de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h. : l'Egypte et la France. Musee de l'Orangerie, de 10 à 17 h. : Gauguin. Musee d'art moderne, avenue du President-Wilson, de 10 à 17 h. : cent œuvres du peintre Fernand Leger. Galerie Roux-Heutschel, 12, rue La Boetie, de 10 h. 30 à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 19 h. : rétrospective Francis Gruber. Palais de Rohan, 87, rue Vieille-du-Temple, de 10 à 12 h. et de 14 h. à 17 h. : Goethe et la France. Galerie Charpentier, 76, rue du Faubourg-Saint-Honoré, de 11 à 12 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 h. : Salon des Tuileries. Palais de New-York, de 10 à 18 h. : Salon d'Automne. Maison de la Pensée Française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 h. et de 14 à 18 h. : Pablo Picasso.

Hôtel des Invalides, de 10 à 12 h. et de 13 h. 30 à 18 h. 30 : Napoléon Bonaparte. Bibliothèque Nationale, de 10 à 17 h. : photos, présence de l'homme. Musee Galliera, 10, rue de 10 à 17 h. : photos, présence de de 20 h. 30 à 22 h. 30 : Les Droits de l'Homme. Parc de Sceaux, de 10 à 18 h. : les jardins du Dahlia. Hôtel de Castries, 72, rue de Varenne : exposition de peinture du groupe artistique du ministere de l'Agriculture. Neuilly : exposition de vitrine « La locomotion à travers les âges ». Faubourg Saint-Antoine : Salon du meuble.

Générales

Théâtre de l'Ambigu : Quatre Jours à Paris (Francis Lopez).

Concerts

Salle des quatuors, Maison Gaveau, 21 heures : Recital du pianiste compositeur Guy Dominico (sur invitation).

Salle Gaveau, 21 heures : Concerts Colonne (Bach, Mozart, Honegger) sous la direction du chef d'orchestre suisse Henry Baud.

Ciné-Club

Cinemathèque française, 7 avenue de Messine, à partir de 18 h. 30 : « The Good bad man ». (D. Fairbanks, 1916).

Dans la rue

Fêtes foraines : 4e et 12e arrondissements (pl. Baudoyer ; pl. de la Bastille) ; 10e et 19e arrondissements. (Bds de la Villette et de la Chapelle, pl. du Colonel-Fabien, carrefour Jaurès) ; 14e arrondissement (pl. Denfert-Rochereau, Bd Saint-Jacques, carrefour d'Alesia) ; 17e arrondissement (Bd Bessière, porte et avenue de la Porte-de-Saint-Ouen, porte de Clichy) ; 18e arrondissement (Bd de la Chapelle, pl. Marx-Dormoy, rue et porte de la Chapelle).

La flamme

U. N. C. Section : IVe et XIe arrondissements.

Les ventes à Drouot,

14 heures, Salle n° 3, Me Albinet : Beau mobilier, objets d'ameublement indo-chinois, tapis d'Orient. Salle n° 7, M. A. Lemee : très belles étoffes anciennes (collection de feu M. H. C.) broderies, bijoux anciens, meubles anciens et modernes. Salle n° 8, Me E. Pruvost et Me A. Ader : importante reunion de livres anciens et modernes. Salle n° 10, Me M. Michaud : estampes anciennes et modernes, lithographies et gravures.

Tous les spectacles...

THÉATRES

Opéra-Comique, 20 h. 30, L'heure espagnole.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 21 h., La Parisienne.
Comédie-Française (Salle Richelieu), bourg, 20 h., Cyrano de Bergerac.
Ambassadeurs, Relâche.
Ambigu, 21 h., Quatre jours à Paris.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Boulfes-Parisiens, 20 h. 45, Nina, Capucines, 21 h., Sincèrement.
Châtelet, 20 h. 30, L'auberge du Cheval blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Arlede ou la Marguerite.
Comédie Wagram, 19 h., Voyage à trois (vers. angl.) ; 21 h. 30 (vers. française).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le pays du sourire.
Gramont, 21 h., Le chien de pique.
Gr. Guignol, 21 h., Ils sont entrés dans la nuit ; Le Renard et la Grenouille.
Gymnase, 21 h., Toâ (Sacha Guitry).
Hébertot, 21 h., Moby Dick..
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 21 h., La rage au cœur.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Marigny, 20 h. 45, La seconde surprise de l'amour ; Les fourberies de Scapin.
Mathurins, 21 h., Amal et Le Retour de l'enfant prodigue.
Michel, 21 h., Revue du Michel.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 21 h. 10, Madame Récamier.
Montparnasse Baty, 21 h., Neiges.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Puce à l'oreille.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Sarah-Bernhardt, 21 h., Ces Dames aux chapeaux verts.
Studio des Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Théâtre du Petit-Monde, 15 h., Mésaventures de Bengaline.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du Seigneur.
Vieux-Colombier, 21 h., Ils étaient tous mes fils.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse, Mistinguett.
Alhambra, Verlor et Davril. Alhambra girls.
Bobino, 21 h., Monsieur Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 20, Exciting Paris (Claudine Céréda).
Central de la Chanson, 21 h., Champi, Zoiga, L. Cammon.
Etoile, 21 heures, Grock.
Européen, 21 h., Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries Folies (Joséphine Baker).
Maxol, 21 h., Revue nue... look.
Tabarin, 21 h. 30, Danse ; 22 h., Spectacle.

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 21 h., L'Homme-Obus, les lions.
Cirque Medrano, 21 h., Larry Adler, Fratellini.
Zoo Circus (Asnières).
Relâche : Opéra, Casino Montparnasse, Charles de Rochefort, Daunou, Madeleine, Œuvre, Saint-Georges, Variétés, Verlaine.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Souplex, René-Paul, France-Cancans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Carlès, Rocca, Dinel.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Dix-Heures, 22 h., Les Pax Brothers.
Lune-Rousse, 21 h., Jean Rigaux.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 30e S. ».

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, Le parfum de la dame en noir.
Aubert, Retour à la vie.
Apollo, Le parfum de la dame en noir.
Ciné-Michodière, Fabiola.
Ciné-Opera, Manon.
Cinévog, Manon.
Colisée, Retour à la vie.
Demours, Docteur Laennec.
Empire, Le parfum de la dame en noir.
Ermitage, Dernière heure.
Français, Dernière heure.
Gaîté-Clichy, La Cage aux Rossignols.
Gaumont-Palace, Au royaume des cieux.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Hollywood, Ma tante d'Honfleur.
Imperial, Tabusse.
Marignan, Gigi.
Marivaux, Gigi.
Max Linder, Dernière heure.
Moulin-Rouge, Dernière heure.
Paeïle, Docteur Laennec.
Pagode, La Cité sans voiles.
Pereire, Les Amants de Vérone.
Plaza, Le parfum de la dame en noir.
Reflets, La Renaissance du rail.
Rex, Au royaume des cieux.
Royal-Haussm (Club), Jour de fête.
Royal Monceau, Docteur Laennec.
Studio Rivoli, Docteur Laennec.
Studio Universel, Escadron blanc.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, La dame au manteau d'hermine.
California, G'Men contre Dragon noir.
Cinéran, La folle aventure de Marcito.
Ciné Michodière, Ziegfeld Follies.
Cinémonde, La femme aux cigarettes.
Delambre, Scandale en 1re page.
Eldorado, Les tuniques écarlates.
Helder, La boîte à musique.
Images, Epousez-moi, chérie !
Lynx, Les anges marqués.
Midi-minuit, L'Atlantide.
New York, Les Chaussons rouges.
Olympia, La dame au manteau d'hermine.
Palace, La femme aux cigarettes.
Paramount, Les tuniques écarlates.
Parisiana, Les anges marqués.
Ritz, Les tuniques écarlates.
Royal-Haussmann (Mellès), La fosse aux serpents.
Royal-Haussmann (Studio), Marie-Antoinette.
Scala, La boîte à musique.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Mon loufoque de mari.
Avenue, La dame au manteau d'hermine.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Bonaparte : Le Poison.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Caméo, Tarzan et les sirènes.
Ciné Etoile, Etoile des étoiles.
Courcelles, Le bal des sirènes.
Elysées Cinéma, Les tuniques écarlates.
Gaîté-Rochechouart, Les Marx Brothers au grand magasin.
La Royale, La fosse aux serpents.
Le Raimu, Riz amer.
Les Vedettes, Roman d'Al Johnson.
Lord Byron, Espionne aux enchères.
Monte-Carlo, Epousez-moi, chérie !
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Marbeuf, Sous le soleil de Rome.
Napoléon, La femme aux cigarettes.
Normandie, Les anges marqués.
Paris, La fosse aux serpents.
Partigues, L'escadre est au port.
Radio-Ciné-Opera, Epousez-moi, chérie !
Studio Etoile, Eroica.
Studio Eg-Montmartre 43, Où est mon enfant ?
Théâtre Champs-Elysées, Scuscia.
Studio Parnasse, Le secret derrière la porte.
Studio Raspail 216, Parade aux Etoiles.
Triomphe, Du sang sur la neige.
Ursulines, Les chaussons rouges.

Artistes Associés
MIDI-MINUIT
14, boulevard Poissonnière
L'ATLANTIDE
MARIA MONTEZ - J.-P. AUMONT

MEDRANO
le grand virtuose mondial LARRY ADLER et son harmonica
JEUDI 15 h. - 21 h. Après la matinée DERNIERE AUDITION PUB

S.M. ZAHIR, NOTRE HOTE a passé sa jeunesse à Paris

L'ancien élève de Janson-de-Sailly, va retrouver son moyen de transport favori : le métro

Par Michel LE DUC.

M. VINCENT AURIOL a reçu, aujourd'hui, à déjeuner, Sa Majesté Mohamed Zahir Khan, roi d'Afghanistan, arrivé hier au Bourget par l'avion spécial d'Air France, qui est allé le chercher à Kaboul.

MM. Schuman, Schmeiter et le professeur Mondor, de l'Académie française, assistent à ce déjeuner.

Ce n'est pas un motif politique ou touristique qui a incité le roi à quitter sa capitale. Atteint assez gravement d'une affection oculaire en mai de cette année, il a décidé de venir se faire soigner à Paris.

Ce n'est pas la première fois que ce souverain vient en France. En 1925, il entrait en cinquième à Janson-de-Sailly et resta quatre ans dans ce lycée parisien.

Excellent élève, il lui arrivait cependant de chahuter. Un beau jour, un « terrible » professeur de math le surprit en train de dessiner des pin-up sur son cahier de cours.

— Prenez la porte ! Prenez la porte ! monsieur Zahir, lui intima le professeur.

— Bien, m'sieu.

Puis, le jeune prince se leva, ouvrit la porte et commença à la soulever de ses gonds.

— Bien, m'sieu, répondit le royal élève, en regardant placidement sa place.

Ministre de la Guerre à 19 ans

LE prince Zahir quitta Paris, en 1929 pour suivre son père, à Nice, où ce dernier rétablissait sa santé chancelante, dans la propriété de M. Daniélou, ancien ministre et ayant pris d'Aristide Briand.

Rentré à Kaboul, en 1930, il suivit, pendant un an, les cours de l'Ecole d'infanterie. Sa naissance et ses connaissances militaires l'appelèrent à remplacer le ministre de la Guerre.

Il faut dire que les souverains afghans ont toujours su maintenir l'équilibre entre les Russes, les Anglais et les Américains. Aussi, l'armée afghane, peu nombreuse, mais bien entraînée, n'eut jamais à entrer en guerre que de temps à autre, contre les pillards.

Le 7 novembre 1933, il monta sur le trône et sut conserver la paix à son pays.

L'ami de la France

OUVERT aux influences modernes, l'Afghanistan admet très libéralement que les puissances européennes installent des établissements d'enseignement à Kaboul. C'est ainsi qu'il y a un collège anglais, une mission allemande, un lycée français et une Faculté de médecine dont les principaux professeurs sont français.

Les princes afghans venaient, autrefois, faire leurs études à Paris ; maintenant, les deux jeunes fils du roi Ahmad Shas et Mohammed Nadir qui accompagne son père à Paris, vont au lycée français de Kaboul.

D'autre part, une mission archéologique, dirigée par des professeurs français, effectue des fouilles sur la route que parcourut, jadis, Alexandre.

L'influence française y est donc prépondérante, ce qui explique que le roi ait voulu recevoir les soins d'un professeur de Paris.

Durant son séjour, qui doit durer trois semaines, le roi redeviendra le Parisien qu'il était lorsque, étudiant il prenait démocratiquement le métro — son moyen de transport favori.

Un gangster arrêté à la descente d'un car

MELUN, 13 octobre (De notre correspondant particulier). — Les gendarmes de Coubert effectuaient ce matin à 10 heures, un contrôle à la descente du car de Romilly lorsqu'un voyageur qui se trouvait assis au fond du car descendit, par la porte de derrière et, s'emparant brusquement d'un vélo qui se trouvait le long du trottoir, partit à toute allure en direction des champs.

Les gendarmes organisèrent immédiatement une véritable chasse à l'homme à travers la plaine et les bosquets. Au bout d'une heure environ, ils réussirent à cerner le fuyard et, à l'amener au poste de Coubert. Il s'agissait d'Henri Alix, 31 ans, originaire de Paris.

Alix vient de purger une peine de prison, à Toulouse. Il sortait sur lui la coquette somme de 400 000 francs.

Alix avoua, avoir, en compagnie d'un complice, attaqué, il y a trois jours, un caissier des Forges de Champagne, à Rachecourt dans la Haute-Marne, à qui il avait pris 1 million 400 000 francs, destinés à la paye des ouvriers.

Le complice était resté dans l'autocar. Il est possible que craignant d'être cueilli à sa descente du car à Paris, il soit descendu à l'un des arrêts entre Coubert et la capitale.

Dirigés par le capitaine Richez et aidés par le chien Asko, les gendarmes fouillent la région.

QUATRE DES CAMBRIOLEURS DU COLLEGE SAINT-NICOLAS retrouvés en prison

Dans la nuit du 9 au 10 mars dernier, des cambrioleurs s'introduisaient dans une salle du collège Saint-Nicolas à Igny (Seine-et-Oise) avec l'intention de s'emparer de médailles d'une grande valeur qui s'y trouvaient.

Ces malfaiteurs viennent d'être identifiés par la police de Versailles et quatre d'entre eux ont été retrouvés en prison.

courses

Résultats de Compiègne

PRIX DU MATZ

1. Camarilla (C. Maire) (103) ..G. 35
à J. Ginzbourg ..... P. 13
2. Quand Même (M. Quéru) (104) P. 11
3. Wild Girl (F. Réaud) (116) ..... Jumelé : 23

Dist. : 4 l., 1 l., 3 4 l. Durée : 56" 2/10.
N. pl. : 101, 102, 107, 108.

PRIX DE LASSIGNY

1. Katinka (R. Teulet) (214) .....G. 27
à F. Dupré ..... P. 12
2. Mirho (G. Kimpe) (202) ..... P. 12
3. Keel Boat (P. Morio) (212) ..... P. 27

Dist. : 1 l., 3 l., 1 2 l. Durée : 1'52".
N. pl. : 201, 207, 208, 210, 213, 215, 217.

PRIX DE COUCY-LE-CHATEAU

1. Thiberville (L. Flavien) (307) G. 57
à Mme H. Dietz ..... P. 15
2. Franc Tireur (G. Kimpe) (309) P. 11
3. Prinor (A. Backeland) (302) .. P. 15

Dist. : 1 l., 3 4 l., 1 l. Durée : 2'14".
N. pl. : 301, 303, 305, 306, 308, 310.

LE SUCCÈS DE NOS LAINES ?

comme avant-guerre

★ **Grâce à leur qualité de choix,** *elles son pratiquement inusables.*
★ **Grâce à la qualité de leurs teintures,** *leurs coloris sont inaltérables.*
★ **Grâce à leur qualité d'élasticité,** *elles ne se déforment pas à l'usage.*
★ **Depuis près de deux siècles,** *leurs prix sont imbattables à qualité égale.*

Les Laines du
BON PASTEUR
et de **SAINT-ÉPIN**
Première marque mondiale depuis près de deux siècles.

vous recommandent
en pure laine leurs qualités renommées aux coloris très variés
MÉRINOS 25 "pour tricots"
ZÉPHYR "pour tricots légers"
VAPOREUSE "pour layette"
ÉCOSSAISE • ORIFLAMME
"pour tricots fantaisie"
SWEEPSTAKE "laine sport"
pour tricots épais.

Très important
Si vous ne trouvez pas ces qualités chez votre mercier, écrivez-nous et nous vous communiquerons l'adresse d'un de nos revendeurs.

Laines du BON PASTEUR et de SAINT-ÉPIN

40, RUE SAINT-DENIS — PARIS (1er Arr.)

LE CADAVRE D'UN NOUVEAU-NE DANS UNE POUBELLE

Une chiffonnière qui prospectait une poubelle, ce matin, vers 6 h. 30, devant l'immeuble, 96, rue Pierre-Demours (17e arrondissement), y a trouvé un cadavre d'enfant nouveau-né.

Le petit corps était nu, enveloppé dans un journal. La concierge de l'immeuble prévint le commissariat du quartier Plaine-Monceau, qui va s'efforcer d'identifier le petit cadavre.

LE FOU d'Erdeven a échappé à la battue

(De notre envoyé spécial Gabriel SENCHET)

ERDEVEN, 13 octobre. — L'espoir que les enquêteurs avaient mis dans l'opération « Anatole » a été déçu. Toute la journée d'hier, près de 600 hommes, comprenant 400 militaires, une centaine de gendarmes et de nombreux civils, dont l'action était appuyée par plusieurs voitures-radio, des jeeps et des chiens policiers, ont fouillé en vain un quadrilatère de 100 kilomètres carrés. Ils n'y ont pas trouvé Pierre Bernard, le fou sanguinaire de la lande bretonne.

Les communistes à 13 kilomètres de Canton

HONG-KONG, 13 octobre (A.F.P.). — Selon le correspondant à Canton d'un journal chinois de Hong-Kong, les avant-gardes communistes se trouvaient cet après-midi à 14 heures (heure locale) à 13 kilomètres de la ville.

D'autre part, un avion de la compagnie aérienne chinoise qui avait quitté l'aérodrome de Canton à 16 h. 30 (heure locale) a essuyé des coups de feu au moment du décollage et deux fois au cours de son vol avant d'arriver à Hong-Kong.

On ne sait pas si les coups de feu étaient tirés par des guérilleros communistes ou par certains gardes de l'aérodrome qui seraient passés aux communistes.

Mystère au kilomètre 182.900

UN VOYAGEUR SANS PAPIER tombe du Paris-Quimper aux approches du Mans

(De notre correspondant particulier Robert CHIFFOLEAU.)

LE MANS, 13 octobre.

Il y a un peu plus d'un an, une jeune étudiante parisienne, Mlle Marrec, tombait mystérieusement, entre la Ferté-Bernard et le Mans, du train qui l'amenait dans cette dernière ville. Les hypothèses les plus diverses furent soulevées avant qu'on puisse conclure à un accident.

Au début de l'année, un Manceau trouvait une mort semblable entre les deux villes.

Et, aujourd'hui, un nouveau drame du rail vient s'ajouter à cette liste. On a appris, hier soir, à l'arrivée en gare du Mans, à 23 h. 32, du rapide Paris-Quimper, de la bouche d'un voyageur demeurant dans la Sarthe, qu'un autre voyageur était tombé du train entre la Ferté-Bernard et Connerré.

Le drame s'était produit dans l'avant-dernière voiture, et on relevait sur le dernier wagon de nombreuses traces de matières cérébrales.

Une première question se posa immédiatement aux enquêteurs : pourquoi le voyageur témoin n'avait-il pas tiré le signal d'alarme ?

Interrogé sur ce point, il invoqua l'émotion qui lui avait enlevé tout moyen d'agir.

La gendarmerie et la police des chemins de fer ont immédiatement ouvert une enquête sur cette affaire, qui, à première vue, semble entourée d'un certain mystère.

La première tâche des enquêteurs fut, évidemment, de retrouver le cadavre. En remontant les voies, vers 1 h. 30 du matin, ils finirent par découvrir, au kilomètre 182.900, des débris ensanglantés ; plus loin, des jarres et un tronc ; encore plus loin, un bras ; enfin, le reste du corps, tout près du passage à niveau 88, à proximité de Bellême.

Immédiatement, les enquêteurs fouillèrent les vêtements de la victime. Ils n'y trouvèrent aucun papier.

Le mystère se prolongeait donc. Il fallut ouvrir la valise retrouvée dans le train pour découvrir un nom que l'on suppose être celui de la victime : Camille Lefeuvre, quarante et un ans, originaire de Saint-Aubin-de-Scellon, dans l'Eure, et domicilié au Mans, rue de la Calandre.

Le chef de brigade de la gendarmerie de Tuffé, arrivé sur les lieux peu après le médecin qui fit le constat, décida d'ouvrir immédiatement une enquête autour de cette mort suspecte.

LA MÉGÈRE

(Suite de la première page.)

de marteau lui avait fait à la nuque une profond entaille, car, déchaînée, Jeannine Gauchet avait pris dans le four de la cuisinière un marteau à casser le charbon et l'en frappait comme d'une masse.

Cependant, Jean-Claude vivait encore et la femme, folle d'entendre la respiration saccadée de cet enfant plein de santé une heure plus tôt, s'empara du rasoir de son mari et lui en taillada la face et le cou « pour l'empêcher de souffrir trop longtemps », affirma-t-elle.

Puis, buvant rasade sur rasade, elle resta pendant deux heures en tête à tête avec sa victime, pataugeant dans le sang qui maculait le plancher.

Quelque chose d'urgent

Quels sentiments s'agitaient alors dans le cerveau de cette déséquilibrée de vingt-sept ans qui prétend avoir « fait des études » et obtenu son brevet supérieur ?

Soudain une inspiration lui vint : elle se rendit à l'arrêt de l'autobus pour y attendre son mari :

— Tu en fais une tête ! Où est Jean-Claude ?

— Il est à la maison, viens j'ai à faire quelque chose d'urgent.

« La voyant dans un tel état, je n'ai pas insisté et l'ai suivie », déclarait ce matin M. Gauchet.

L'explication ne devait pas tarder à lui être donnée puisque sa femme le conduisit au poste de police où, l'air résolu, elle entama son sinistre récit.

Jeannine Gauchet avait eu, il y a six ans, une fillette : Dominique, que ses parents gardent au Creusot, car sa mère préférait, dit-elle, élever le petit Jean-Claude, plus doux et plus affectueux.

Yolande CONDAT.

PORT-D'ATELIER : Les conducteurs jugés à Vesoul

DIJON, 13 octobre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Huit mois se sont écoulés depuis la catastrophe ferroviaire de Port-d'Atelier, qui causa la mort de quarante-trois personnes et fit plus de cent blessés, dont trente-deux grièvement atteints.

Devant le tribunal de Vesoul comparaissent aujourd'hui William Faivre, 27 ans, marié, père d'un enfant, élève mécanicien à Belfort, et Guillaume Schaff, 40 ans, père de cinq enfants, du dépôt de Belfort, pour avoir, dit l'acte d'accusation, « involontairement causé l'accident du 18 février dernier ».

Les deux accusés sont défendus par Me Rucklin, du barreau de Belfort. De nombreuses parties civiles se sont constituées.

M. More, substitut, demande une peine de prison de principe avec sursis pour Schaff et de la prison ferme pour Faivre, qui, malgré les signaux fermés, n'avait pas bloqué la locomotive...

LE GRAND GALA DE L'ELEGANCE AU SALON DE L'AUTOMOBILE 1949

RÉPONDANT à l'invitation des Carrossiers de luxe du Salon qui sont les grands Couturiers de l'Automobile, les Maisons Pierre BALMAIN, CARVEN, Jean DESSES, Christian DIOR, Jacques FATH, Jacques HEIM, LANVIN, MOLYNEUX, PAQUIN, Jean PATOU, Robert PIGUET, Marcel ROCHAS, Maggy ROUFF, SCHIAPARELLI, WORTH, ont bien voulu apporter leur concours à une fête d'élégance très parisienne.

Pour la première fois, dans le cadre du Grand-Palais, le public pourra admirer les plus beaux mannequins de Paris, sur les stands A.C.B., ANTEM, CHAPRON, DUBOS, FACET-VARNET, FIGONI et FALASCHI, FRANAY, GUILLORE, MIGNOT-BILLEBAUT, POURTOUT, SAOUTCHICK, dans de somptueuses carrosseries en peintures mode créées par NITROLAC.

Cette manifestation de l'élégance féminine, de la ligne et de la couleur organisée par NITROLAC, avec le patronage de la Chambre syndicale de la Carrosserie, se déroulera au GRAND-PALAIS, le VENDREDI 14 octobre, de 18 à 20 heures, sous la présidence de M. FRANAY, président-délégué de la Carrosserie de luxe au Salon 1949.

POURQUOI LES FEMMES PRÉFÈRENT UNE FOURRURE STAR ?

Pour son *Elégance*
Sa *Qualité*
Son *Prix*
Incomparable

VESTES MOUTON Chevrons 7.900
OPOSSUM pleines peaux 19.900
Agneaux TOSCANE 15.900
MANTEAUX SKUNKS 75.000
AGNEAUX TOSCANE 39.000
OPOSSUM pleines peaux 35.000
MOUTON DORÉ 19.900
ASTRAKAN, MURMEL, MARMOTTE etc..
FACILITÉS DE PAIEMENT

FOURRURES STAR
2 Magasins à Paris
40 Av. de CLICHY
46-48 Bd de STRASBOURG
DEMANDEZ LE CATALOGUE GRATUIT - OUVERT LE LUNDI

La déclaration ministérielle

(Suite de la première page.)

services publics déficitaires. Un tel équilibre entraînerait une nouvelle dévaluation du franc, permettant seule de maintenir, d'ailleurs difficilement, le volume des exportations nécessaires pour couvrir d'indispensables importations.

» Ou bien, au contraire, nous nous défendrons farouchement sur la position actuelle de notre devise, ce qui suppose tout à la fois un équilibre rigoureux du budget et une inflexible volonté de maintenir les prix à leur niveau actuel, que la récente dévaluation ne doit guère influencer.

C'est à cette deuxième solution que se range résolument M. Moch en proposant à l'Assemblée trois séries de mesures :

« Il y a lieu tout d'abord dit-il d'exercer sur les prix une pression constante, énergique et vigilante. Je n'envisage nullement de ressusciter à cet effet un appareil de contrôle aujourd'hui désorganisé, mais voudrais appliquer des mesures variées, selon les branches et les circonstances, que je ne puis qu'énumérer ici : déblocages méthodiques, ramenant les prix à la production au prix social laissant au producteur sa juste rémunération, suppression de contingents ou de droits de douane dans les domaines où règne encore la pénurie, sous la condition que les importations nouvelles n'engendrent pas le chômage et soient effectuées au profit du seul consommateur ; souplesse dans le resserrement ou le desserrement du crédit ; vérifications fiscales et contrôle des stocks ou des prix constituent quelques unes de ces mesures. Par ailleurs, le Gouvernement peut exceptionnellement recourir à des subventions ou à des détaxations, procédé que ne recommande pas moins rigueur financière et que réprouve l'économie classique à laquelle nous ne devons pas écarter à priori.

Les conventions collectives

» La deuxième mesure nécessaire, poursuit M. Jules Moch est le retour à la libre discussion des conventions collectives et la remise en vigueur d'un système de conciliation et d'arbitrage analogue à celui de 1937. Si votre vote m'appelle à former le gouvernement, je m'engage à déposer ce projet dans le plus bref délai en formulant le vœu que la commission du Travail puis l'Assemblée s'en saisissent aussitôt de manière que les procédures nouvelles puissent entrer en vigueur sans retard. Il est clair en effet qu'aucun équilibre stable ne peut être réalisé dans un régime de libéralisme à peu près intégral des prix et de dirigisme à peu près total des salaires. D'autre part, le retour à la libre discussion des conventions collectives permettra d'assouplir les méthodes actuelles et mettra les syndicats patronaux et ouvriers en face de leurs responsabilités.

» La où l'extension de la production permet la réalisation de bénéfices importants conclut sur ce chapitre l'orateur il est normal que les travailleurs revandiquent une amélioration de leur sort.

La prime exceptionnelle

Et M. Moch en arrive à la troisième mesure qu'il propose :

« Je veux parler de la prime exceptionnelle, une seule fois versée, non soumise aux taxes de solidarité sociale ni aux abattements de zone, donc totalement différente de toutes formes de salaire ou d'acompte, que je souhaite pouvoir attribuer aux plus déshérités des travailleurs.

» Le montant total de la prime pour ces catégories atteindrait une somme inférieure à quatre milliards. Même en la majorant de 50 p. 100 pour tenir compte des travailleurs non compris dans l'enquête, la dépense incombant à la production n'excéderait pas six milliards pour un montant annuel de salaires d'environ trois mille milliards. La charge nouvelle est donc de l'ordre de deux pour mille et n'influe pas sur les prix de revient.

» Elle n'a pas davantage de caractère inflationniste. Les salaires mensuellement dépensés, dépassant deux cent milliards de francs, l'influence d'une injection de six milliards peut être considérée comme négligeable. Il ne s'agit d'ailleurs pas de la création d'un pouvoir d'achat nouveau, mais d'un simple déplacement de ce pouvoir au profit des familles qui abordent l'hiver dans des conditions de dénuement cruel. »

L'orateur insiste ensuite sur la nécessité d'assurer la défense des prix, condition de la défense de la monnaie et d'équilibrer le budget.

— Un effort considérable devra être réalisé, assure-t-il. Le gouvernement aura le courage nécessaire et vous demandera de l'avoir.

» Le train de vie de l'Etat doit être réduit. Des économies s'imposent. Elles seront réalisées avec énergie. »

M. Moch envisage ensuite de procéder à une simplification départementale qui doit aller de pair avec la déconcentration.

— Il est inadmissible, dit-il, que des semaines soient perdues en transmissions, que des fonctionnaires de l'administration centrale soient submergés de dossiers départementaux qu'ils visent sans pouvoir les étudier, alors que, sur place, le représentant du gouvernement peut prendre sur le champ les décisions nécessaires.

La réorganisation du secteur nationalisé

L'orateur ajoute :

« Cette réforme doit s'accompagner d'une modification des habitudes. Certains agents de l'Etat ont de leurs droits une connaissance plus précise, semble-t-il, que de leurs devoirs. J'ai pu récemment constater d'inadmissibles négligences dans le respect de l'horaire. Chacun doit être persuadé que de tels relâchements doivent prendre fin.

» La réorganisation administrative s'accompagnera de celle des entreprises nationalisées. Le précédent gouvernement a pris un engagement qui sera tenu. Le projet de statut de ces entreprises est prêt à être discuté par l'Assemblée. Je lui demanderai de l'inscrire à son ordre du jour. »

Le drame indochinois

Après un bref chapitre consacré au budget d'équipement et à l'effort scolaire, M. Moch aborde la question indochinoise.

« Il ne faut pas, dit-il, que la crise agricole, à laquelle on remédiera par « l'action méthodique sur les prix industriels », il passe ensuite aux problèmes de la France d'outre-mer et plus particulièrement à celui que pose l'Indochine :

— L'Indochine, dit-il, requiert notre particulière attention. Des hommes — soldats français ou combattants égarés du Viet-Minh — sont encore tombés cette semaine au cours d'une embuscade, M'inclinant devant les victimes, adressant à leurs parents l'expression de la profonde sympathie d'un homme lui aussi durement éprouvé, je tiens à dire que le gouvernement de demain, poursuivant les efforts d'hier, a l'impérieuse mission d'aboutir à rétablir la paix ou, à tout le moins, une trêve permettant d'épargner un sang précieux, des souffrances indicibles et de lourdes dépenses. C'est là une de nos plus pressantes préoccupations, à laquelle s'ajoute celle de faire entrer en vigueur avant la fin du délai prévu les accords déjà signés, qui garantissent l'indépendance du Viet-Nam au sein de l'Union française.

L'ordre international

» Dans l'ordre international, poursuit M. Moch, le gouvernement de demain poursuivra l'œuvre de celui d'hier. Passionnément attaché à la Paix, il contribuera à bâtir l'Europe, non point pour dresser contre un autre groupe de puissances, mais comme l'amorce d'une plus vaste et pacifique confédération. Je salue l'œuvre ébauchée à Strasbourg, celles entreprises à Genève, Bruxelles, Londres, Washington et Lake Success.

L'orateur en arrive à sa conclusion :

» Je reste fidèle, dit-il, à ce qui fut la règle de ma vie : je n'ai jamais admis que l'on tentât de dissocier les travailleurs de la Patrie. J'ai lutté, au cours d'une carrière politique déjà longue et notamment durant ces deux dernières années, pour la liberté intérieure comme, sur les champs de bataille des deux guerres, j'ai lutté pour l'indépendance nationale.

» Aujourd'hui comme hier, je pense que pour relever les ruines matérielles et morales de l'invasion, pour défendre et perfectionner nos institutions, pour contribuer à assurer la Paix, le maximum d'union entre Français s'impose. »

Majorité ramenée à 310 voix

Le vote d'investiture sollicité par M. Jules Moch de l'Assemblée nationale ne pourra avoir lieu, selon toutes vraisemblances, avant la fin de l'après-midi. En effet, après la lecture de la déclaration ministérielle, on s'attend à ce qu'une suspension de séance soit demandée par certains groupes soucieux de délibérer à la lumière des positions prises par le candidat désigné.

En vérité, la position d'ensemble de chacun d'eux est connue, mais l'unité de vote n'existe que chez les socialistes et il faut prévoir dans tous les autres partis des dissidences dans un sens ou dans l'autre.

Quoi qu'il en soit, il est acquis désormais que la démission de M. Bougrain, député indépendant de Saône-et-Loire est acquise et qu'elle modifie les données numériques de la majorité constitutionnelle qui se trouve par son fait ramenée de 311 à 310.

C'est après la suspension prévue qu'interviendront à la tribune les orateurs inscrits. Ils sont pour l'instant au nombre de sept : MM. Louis Rollin (rép. ind., Seine), Daladier (rad.-soc., Vaucluse), Mutter (apparenté P. R.L., Aube), Paul Reynaud (rép. ind., Nord), Lanlel (P.R.L. Calvados), Mauroux (M.R.P., Gers) et Jacques Duclos (com., Seine). Mais il est vraisemblable que d'autres députés s'inscriront encore dans la discussion générale où prendront la parole au moment des explications de vote.

Manœuvre communiste ?

Aux termes de la Constitution, c'est au scrutin public que doit se dérouler le vote d'investiture. A ce sujet, signalons que certains bruits de couloirs prêtent aux communistes l'intention de demander que le scrutin se déroule à la tribune, ce qui obligerait les députés votants à être présents.

Il serait évidemment difficile, dans ce cas, de grouper aujourd'hui sur la candidature de M. Jules Moch les 311 voix nécessaires.

Une telle procédure n'a jamais été employée pour l'investiture d'un président du conseil, mais ni la Constitution, ni le règlement ne s'y opposent. Cinquante signataires doivent soulement soutenir la demande.

Il est vraisemblable que si l'initiative communiste — que rien n'est encore venu confirmer — était maintenue, le renvoi du vote à une autre date pourrait être réclamé et obtenu par M. Jules Moch.

Dans l'attente des décisions de groupes il est encore difficile de faire un pronostic formel sur l'issue du scrutin.

Le sort de la bataille dépend en effet de l'importance des concours individuels que M. Jules Moch peut obtenir parmi les modérés. Le groupe des indépendants se rangera-t-il unanimement derrière M. Paul Reynaud ou se divisera-t-il ? Certains s'efforçaient d'opposer la tendance Flandin à la tendance Reynaud. Mais le comité directeur de l'Alliance démocratique a voté hier un ordre du jour fulminant qui consacre l'accord des deux leaders. C'est un refus catégorique de collaborer à un gouvernement à direction socialiste à une heure où l'inflation doit être considérée comme l'ennemie numéro 1 du peuple.

Quant aux communistes, leur jeu est clair. Ils souhaitent le succès de M. Jules Moch, dans l'espoir de recréer une atmosphère de bataille plus favorable à leurs entreprises qu'une paisible union nationale.

La C.G.T. contre Moch

(Suite de la première page.)

Force Ouvrière, la C.F.T.C., la C.G.C. et les syndicats autonomes avaient manifesté leur opposition à une démonstration inspirée par le bureau politique du parti communiste et n'ayant rien à voir avec les revendications des salariés. Le syndicat des artisans du taxi avait pris la même position.

Il est à noter que le bureau de la C.G.T., au cours de sa réunion hebdomadaire, s'est abstenu de lancer officiellement le même mot d'ordre. Mais il y a tout lieu de penser que des instructions secrètes avaient été envoyées aux unions départementales, puisque, ce matin, les organisations du Nord, du Pas-de-Calais, du Rhône, de la Loire, des Bouches-du-Rhône, etc... avaient invité leur adhérents à cesser le travail à l'heure où M. Jules Moch s'est présenté devant l'Assemblée nationale.

Les fédérations nationales des mineurs, de la métallurgie, du bâtiment, des cheminots, des industries chimiques, de l'éclairage, etc... avaient convié, de leur côté, leurs membres à se livrer à des manifestations sur le « lieu du travail ».

F. O. contre l'unité d'action

Trente et un secrétaires des Fédérations nationales des syndicats affiliés à la C. G. T.-F. O. viennent de publier une déclaration commune dans laquelle ils demandent au Comité national, qui doit se réunir le 20 octobre, « de ne pas perdre son temps et de repousser, sans discussion, la proposition d'unité d'action qui lui sera soumise. »

LE TYPE DE LA MARGARINE "Gastronomique"
c'est LE TIP POUR LA TARTINE POUR LA CUISINE

Paris-presse
l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Tél. : RIChelieu 81-54 (6 lig. gr.)
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS 4154-31

PARIS express

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Brumeux le matin, éclaircies l'après-midi. Veut sud-ouest faible. Température stationnaire.

■ LA S.N.C.F. INFORME les titulaires de cartes d'invalidité de pensionnés de guerre que ces cartes ne sont valables, et par suite ne peuvent donner droit à réduction sur les lignes de la S.N.C.F. que si elles ont été validées par l'Office départemental qui les a délivrées.

■ LE POURVOI DE M. LEFORT, maire communiste de Saint-Ouen, condamné à quinze jours de prison avec sursis pour attaques contre M. Schuman, a été rejeté par le Conseil de préfecture.

■ LE VERDICT SERA RENDU CE SOIR contre les accusés de la firme allemande Schenker. Malgré le témoignage du sénateur Ehms, le commissaire du gouvernement a requis des peines allant des travaux forcés à une lourde amende.

■ CAMBRIOLEUR DE M. ANDRE LE TROQUER, Lucien Piet, 21 ans, a été condamné par la 10e Chambre de la cour d'appel à dix-huit mois de prison.

■ LE PROCES INTENTE par Mme Chassepot à M. Cadaccioni, qui refuse de lui rendre le brevet du fusil chassepot, est renvoyé au 25 novembre.

IXe ARRONDISSEMENT

DES CAMBRIOLEURS s'introduisent par effraction dans le magasin de M. Mailliard, 45, rue de Provence, et s'emparent de nombreux appareils photos.

UN JEUNE ARABE, Allaoui Kader, est arrêté alors qu'il tentait de subtiliser le portefeuille... d'un agent en civil, M. Georges David.

XIIIe ARRONDISSEMENT

BEURTE PAR UNE AUTO alors qu'il circulait à vélomoteur rue de Tolbiac, M. Charles Spencer, demeurant au 36, de cette rue, est transporté à l'hôpital de Bicêtre : fracture du crâne et jambe cassée.

XVe ARRONDISSEMENT

DES AGENTS ARRETENT le Nord-Africain Kébouchi Amar, 47 ans, sans profession ni domicile, qui venait de s'introduire dans un hôtel, 27, rue Linnois et s'apprêtait à cambrioler les chambres.

XVIIIe ARRONDISSEMENT

UNE PROSTITUEE, Gilberte Maroy, 25 ans, 22, rue de la Charbonnière, reçoit de ses « concurrentes » une sévère correction. A l'ambulance, état grave.

TOMBE D'UNE FENETRE du troisième étage, Jean Talet, quinze ans, demeurant chez ses parents, 53, rue Berthe, est admis à Bretonneau, état très grave.

BANLIEUE

MICHELINE GUEDON, vingt ans, se jette d'une auto en marche, rue Roland-Garros, à Châtillon. Grièvement blessée, elle est hospitalisée à Coren-tin-Celton. Elle déclare qu'elle a sauté pour échapper aux entreprises du conducteur.

RENVERSE PAR UNE AUTO, boulevard de la République, à La Garenne-Colombes, un cycliste, Edouard Capelli, est transporté à l'hôpital de Nanterre. Fracture du crâne.

De partout

PROVINCE

■ POURSUIVANT LEUR VOYAGE dans le Bordelais, sir Oliver Harvey, ambassadeur de Grande-Bretagne à Paris, et lady Harvey ont été les hôtes de Saint-Emilion. L'ambassadeur a été nommé « jurat ».

■ EN PRESENCE DE NOMBREUSES PERSONNALITES LITTERAIRES on a commémoré, au manoir de la Bêchellerie, près de Tours, le 25e anniversaire de la mort d'Anatole France.

■ TROIS OUVRIERS, qui creusaient une tranchée près de Melun, à Villaroche, ont été ensevelis sous un éboulement. Deux purent être retirés indemnes, mais leur camarade Laurent Farbili avait été tué sur le coup.

■ LES TROIS GANGSTERS qui ont emporté 100.000 francs à la succursale de la Banque régionale d'escompte, 44, rue du Général-de-Gaulle, à Villiers-sur-Marne sont toujours en fuite.

INSTALLE DEPUIS QUELQUES JOURS comme garde-champêtre à la Guérinière (Vendée), André Suire n'avait pas fourni son casier judiciaire, et pour cause, il était un contumax, condamné à mort à Poitiers pour dénonciation de patriotes à la Gestapo.

LA VENDEUSE DE BILLETS de la loterie de Poitiers, Rose Prichet, qui avait déclaré qu'on lui avait volé des billets, avait simulé ce cambriolage pour rembourser ses dettes.

POUR VOS LIVRAISONS
louez à l'heure et à la journée
Tri - Camionnette - Camion
3 lettres sur le cadran S.V.P.

Waterman reprend la fabrication de la fameuse plume "MANIFOLD"

1 excellent original et 5 copies parfaites

Un traitement spécial de l'or donne à la plume Waterman Manifold sa rigidité. Pouvant s'adapter à tous usages, cette plume conserve à votre écriture toute sa personnalité.

Waterman
"MANIFOLD"
est inimitable

PENDANT LE SALON
GRANDE VENTE RECLAME
DE CHIENS DE TOUTES RACES
Gards, Luxe, Chasse
Grand Chenil
PORTE D'ITALIE
184, Avenue d'Italie, 13e
Métro : Porte d'Italie ; Autobus : 47

Devenez PROPRIETAIRE
MAISON - COMMERCE - PROPRIETE
Remboursement comme un loyer
CREDIT FONCIER RURAL et COMMERCIAL
Regi par la loi du 10-9-1947
PARIS, 54, r. Blanche 9e
NANCY, 5, r. Guer. Dumast
LYON, 33 p. Bellecour
NICE, 8, r. d'Italie

PADOVA
MODELES DE PERUGIA
Chaussures pour Dames
à partir de 3.500 fr.
2, RUE DE LA PAIX

MEUBLANTIPAR
DES PARASITES, LE REMPART, vous présente
une Antenne anti-parasite PARFAITE
dans un meuble élégant
A l'usine, 33, rue de Buzenval, 20e
DID. 46-99
— DOCUMENTATION SUR DEMANDE —

LUXUEUX-STUDIOS
OUVERT JOUR et NUIT
5 rue de Ponthieu
Ascenseur
ELY. 70-36

TOUS BIJOUX OR et Pièces d'argent
Achat au maximum
6, Place Madeleine, Michel (2e étage)

ATTENTION !!!
à partir du Samedi 15
GRANDE VENTE DE STOCKS AMERICAINS, PRIX IMBATTABLES
CANADIENNES depuis 2.500
IMPER. OFF. AMER. depuis 6.250
Pantalons, Vestes de treillis, Couvertures, Imperméables, Serviettes, Toilette, Chemises et Pull-over, Vestes, Combinaisons et Salopettes, etc... etc...
65, Rue de BRETAGNE
PARIS-3e - Mo République ou Temple

30% moins cher !
DIRECTEMENT de la FABRIQUE
Le plus grand choix de sièges de styles, ANCIENS-MODERNES du modèle courant au plus luxueux, FAUTEUILS - SALONS CANAPÉS - LITS en cuir et tissus
SIÈGES ERTON
LA MARQUE DE QUALITÉ
Décoration RAYON DE LITERIE
16, R. FABRE-D'ÉGLANTINE, PARIS-12e
à 50 mètres du métro NATION
LIVRAISON IMMÉDIATE ET FRANCO DANS TOUTE LA FRANCE
CATALOGUE ILLUSTRÉ COMPLET Gratuit N° 23 SUR DEMANDE

Le 12 octobre 1949, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 365.300 ex.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 10, r. Richelieu, Paris-2e
Le gérant délégué directeur de la publication : Henri MASSOT

La Vingt-cinquième Heure...

...roman de C. Virgil GHEORGHIU
(traduit du roumain par Monique SAINT-COME)

Résumé des chapitres précédents

La veille de son départ pour l'Amérique, où il comptait émigrer pour trois ans, Iohann Moritz a passé une dernière nuit dans un bosquet avec Suzanna. Mais, à l'aube, celle-ci n'a pu rentrer chez elle. Son père s'étant aperçu qu'elle découchait, l'attendait, le fusil à la main ; Iordan a passé sa colère sur Iolanda, qu'il a battue à mort. Iohann a emmené sa fiancée chez ses parents, mais ceux-ci l'ont très mal accueillie et lui ont fait une scène. Pendant que Suzanna repose dans le fenil, Iohann est parti acheter du lait.

4. – Va, lève-toi et pars...

ARISTITZA était sortie de la chambre sitôt son fils parti. Elle s'était arrêtée et contemplait, les mains sur les hanches, le corps de la femme étendue dans le foin. Suzanna ouvrit les yeux. Elle vit Aristitza, son nez pointu comme un bec d'aigle, ses joues fanées, couleur d'olive, puis elle détourna les yeux. Elle avait peur.

— Je suis la mère de Ion, dit la vieille.

Suzanna fit de la tête comme un geste de salut et de réponse. Puis elle tira sa robe bleue sur ses genoux. La vieille regardait ses genoux et ses hanches comme si elle l'avait vue nue.

— Tu veux te marier, non ? dit la vieille en grimaçant.

— Oui, répondit Suzanna.

— Je crois bien que tu le veux, dit Aristitza. Tu es grosse comme une jument.

Suzanna cacha son visage dans le foin. Aristitza vint tout près d'elle et lui cria à l'oreille :

— Tu ne l'as pas encore trouvé, l'imbécile qui te prendra pour femme, ma toute belle. Personne ne te prendra sans dot. Si tu as couché avec mon fils, ça te regarde. Mais il ne te prendra pas pour femme.

Suzanna se releva s'appuyant sur les coudes. Elle voulait partir. Mais Aristitza était penchée sur elle.

— Iani est parti ? demanda craintivement Suzanna. Elle voulait parler d'autre chose.

— Quel Iani ? dit la vieille ébahie. Je ne connais personne ici qui s'appelle Iani.

Suzanna regarda la vieille avec ébahissement. Elle ne savait que dire.

— De quel Iani parles-tu ? demanda à nouveau Aristitza. Tu as perdu tes esprits ? Tu te crois ailleurs.

— Iani, votre fils ! murmura Suzanna à mi-voix, en hésitant.

— Mon fils s'appelle Ion, répondit-elle d'une voix dure. C'est comme ça que moi, sa mère, l'ai baptisé et personne n'a le droit de changer son nom. Tu as compris ?

Suzanna vit le poing d'Aristitza se dresser menaçant.

— J'ai compris, dit-elle. Elle s'était rappelé que Iohann Moritz lui avait recommandé d'être conciliante et ajouta :

— Ion ou Iani, c'est le même nom. Du moins je le croyais.

Son excuse irrita encore plus la vieille.

— C'est toi qui m'apprendras le nom de mon fils ? fit-elle, je te fends la tête. Tu oses. Sale putain !

— Je n'ai pas voulu vous faire de la peine, dit Suzanna.

Les mains de la vieille s'agrippèrent à ses épaules. Elle se mit à la secouer.

Suzanna criait. Le père apparut de derrière la maison. Il était en chemise de nuit. Il était sorti du lit attiré par les cris. Il avait la cigarette à la bouche. Aristitza lâcha prise et se tourna blême de colère vers son mari.

— As-tu jamais entendu pareille effronterie ? Cette saleté prétend

Les personnages de ce chapitre

IOHANN MORITZ : jeune paysan pauvre du village roumain de Fântâna.
SUZANNA IORDAN : jeune fille à qui il s'est fiancé en cachette de leurs parents respectifs.
IORGU IORDAN : père de Suzanna, riche aubergiste de Fântâna, homme dur et cruel.
IOLANDA IORDAN : femme du précédent.
KORUGA : prêtre de Fântâna, chez qui Moritz travaillait depuis quelques années comme homme de peine.
ARISTITZA : mère de Iohanne.
GEORGE DAMIAN : jeune procureur récemment nommé à la grande ville dont dépend Fântâna.

que je ne sais pas le nom de mon fils. Elle me met hors de moi. (Aristitza se pencha et prit une pierre). Je lui fendrai la tête ! Je vais l'écraser comme un serpent.

Le vieux la prit par la main.

— Calme-toi femme ! dit-il en poussant Aristitza vers la porte. Puis il s'approcha de Suzanna, il lui prit la main et la regarda avec pitié.

— Ne pleure plus ! dit-il. Ça n'a pas de sens.

— Où est Iani ? demanda Suzanna.

— Il doit revenir, reste tranquille.

Suzanna se sentait protégée. La main du vieux était grande. Sa peau rugueuse.

— Fillette, je vais te donner un conseil et il serait bon que tu le suives, dit le vieux. Retourne chez tes parents.

Elle pleurait.

— Tu ne peux pas rester ici, continua le vieux. Si tu restes ici, Aristitza va t'étrangler ou te fendre la tête. Ça arrivera. J'en suis sûr. Ce serait tout de même malheureux qu'il y ait du sang qui coule. Si Ion voit ça, il tuera sa mère, et ce serait grand péché. Il ne faut pas qu'il y ait malheur. Tu m'entends ?

— Je vous entends !

Les lèvres de Suzanna remuaient à peine.

— Moi, je te conseille de te lever et de partir tout de suite. Pars avant que Ion ne soit de retour. Tu n'as qu'à couper par le champ de maïs. Va chez ton père et chez ta mère. Quand Ion reviendra, je lui dirai que tu es sur la route. Et il ne te retrouvera plus. Vous oublierez l'un et l'autre, vous êtes jeunes, et la jeunesse, ça oublie vite. Va, lève-toi et pars !

Suzanna demeurait la tête tournée. Elle avait bouché ses oreilles de ses mains, et n'avait même pas entendu ce que lui racontait le vieux.

— Tu ne veux pas partir ? demanda le vieux.

Il voulut la prendre dans ses bras et la reconduire chez elle. Mais il se dit que Ion ne lui pardonnerait pas. Il se remit debout.

— Ce sera ta faute si un malheur arrive ! Moi j'ai fait mon devoir. Je t'ai avertie.

Suzanna demeura seule. Le vieux était rentré dans la maison. Iohann Moritz revint du village avec un broc de lait à la main et le mit à bouillir.

— A nous, tu ne nous a jamais apporté de lait ! cria Aristitza, mais à cette traînée tu en donnes ! Il aurait mieux valu que je t'étrangle quand tu étais petit, au lieu de te garder dans mes bras et de te donner mon lait !

Iohann Moritz s'était mis à genoux devant l'âtre et regardait les flammes danser. Il faisait semblant de ne pas écouter sa mère. Aristitza s'approcha de lui :

— Pars tout de suite de ma maison, emmène ta sale putain. Fais-la déguerpir sur-le-champ, sinon je la tue. Si tu ne la fais disparaître de mes yeux tout de suite, je l'étrangle. Je vais l'étranger de ces doigts. Tiens, tu vois ?

— Dès qu'elle aura bu de ce lait, nous partirons, répondit Moritz.

Il n'avait pas jeté un seul regard sur les doigts de sa mère, sur ces doigts « qui allaient étrangler Suzanna ».

— Nous partons en ville, et tu ne nous verras jamais plus.

— La comtesse ne peut pas partir avant d'avoir bu son lait ? demanda Aristitza. Ta mère n'a pas besoin de lait le matin, mais elle en a besoin.

Moritz prit le pot de sur le feu. Le lait n'avait pas encore bouilli. Mais il était chaud. Il sortit sans regarder les vieux.

Suzanna avait tressailli en entendant des pas.

— C'est moi ! dit Moritz. Je t'apporte du lait chaud.

Il lui tendit le pot.

— Je ne veux pas de lait ! murmura-t-elle.

— Prends-en un peu.

Suzanna prit le pot des mains de Moritz. Iohann Moritz rentra dans la maison pour prendre son sac. Le sac préparé pour son départ en Amérique. Le sac qu'il aurait dû prendre tout à l'heure, s'il était parti.

— Tu t'en vas avec elle ? demanda Aristitza.

— Oui, répondit-il.

— Bien !

Aristitza serra les dents.

Pendant que Moritz prenait ses hardes de sous le lit, Aristitza sortit dans la cour ; Suzanna la vit se diriger vers elle. Elle resta pétrifiée, le pot à la main.

— Lève-toi tant que tu le peux encore ! dit Aristitza. Je vais te rouer de coups, sale garce, attends seulement, tu vas voir !

Et avant même d'avoir achevé sa phrase, elle empoigna Suzanna par les cheveux et se mit à la frapper. Suzanna poussa un hurlement. Iohann Moritz crut entendre les cris de Iolanda. Il arriva aussitôt.

— Mère, que faites-vous ! s'écria-t-il.

La vieille lui jeta un regard court comme un éclair de haine. Elle frappa une fois encore Suzanna sans même la regarder, puis elle s'enfuit dans le maïs.

Suzanna avait le visage rempli de sang, et ses lèvres et ses yeux bouffis. Le pot s'était brisé entre ses mains et avait marqué de larges entailles aux poignets. Les gouttes de sang se mélangeaient au lait, en larges taches sur la robe bleue.

Iohann Moritz la prit dans ses bras. Il partit. Devant la porte, il s'arrêta et prit son sac. Puis il sortit de la cour, sac au dos et la femme dans ses bras. Les deux fardeaux étaient lourds, trop lourds pour pouvoir avancer le front haut. Et Iohann Moritz marchait pesamment, la tête entre les épaules.

(A suivre.)

(Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright 1949 by C. Virgil Gheorghiu et les éditions Plon.)

Mephisto 1949 (Michel Simon)

MEPHISTO tel que l'ont voulu René Clair et Armand Salacrou, tel que l'a créé, saisissant et terrible, Michel Simon dans « La Beauté du Diable », film inspiré de la légende de Faust, que René Clair tourne en coopération avec Salvo d'Angelo actuellement en Italie, à la Ciné-Citta. Certaines scènes se déroulent dans Rome même et notamment sur la place Fontanella-Borghèse. Gérard Philipe et Nicole Besnard (Marguerite) sont avec Michel Simon les principaux interprètes de « La Beauté du Diable ».

OUVERTURE DEMAIN VENDREDI 14 OCTOBRE

Spectacle à partir de 23 h
OPE 53-39 — GILLES — 5e Avenue de l'OPERA
et en exclusivité au Cabaret la compagnie
GRENIER-HUSSENOT
dans un digest d'après
"La Tour de Nesles"
DINER DANSANT avec F. CHARPIN et son Trio

LES PORTIQUES
146, CHAMPS-ELYSÉES
une cargaison de vedettes ! un océan de gags.
DOROTHY LAMOUR — WILLIAM HOLDEN — EDDIE BRACKEN — BETTY HUTTON — JIMMY DORSEY et son orchestre
ET LES ROIS DU MUSIC-HALL AMERICAIN
L'ESCADRE EST AU PORT.
(THE FLEET'S IN)

DEMAIN
MARBEUF
un film de RENÉ JOLIVET
LE SORCIER DU CIEL
J.M.B. VIANNEY CURÉ D'ARS
réalisation de MARCEL BLISTÈNE
FILM YDEX — FRANCINEX

PREMIÈRE A L'OPERA :
JEANNE D'ARC

Pour la comprendre, il faut un cœur simple, ouvert à une émotion d'enfant

SOUS le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant » et sous la présidence de M. Vincent Auriol, a eu lieu, ce soir, jeudi, à l'Opéra, la présentation pour la première fois en France du film « Jeanne d'Arc ». C'est Ingrid Bergman qui interprète le rôle de notre héroïne nationale.

COMMENT ne pas rappeler aux Parisiens quelle place tenait Paris dans son cœur ? A Domrémy, c'était Orléans qui la hantait. Orléans la ville militaire, boulevard de France sur la Loire, défendant ce petit reste de France libre que l'Anglais avait juré de réduire. A Orléans, au milieu des acclamations de la victoire, ce fut Reims, la ville du sacre qui occupa sa pensée. Reims où le roi français de France renouerait la chaîne séculaire, criminellement brisée par le traité prévaricateur de Troyes.

par le R. P. DONCŒUR

Mais, au milieu des *Te Deum* de Reims, ce fut Paris qui surgit, dans la capitale tenue en servage par l'occupant, où Jeanne rêvait de cette entrée royale qui se fût terminée sous les voûtes de Notre-Dame.

Quand elle offrait du clair vin de Loire aux jeunes princes de Lava : vous rejoindre l'armée : « Je vous en ferai boire du meilleur à Paris », leur disait-elle. Brûlant d'impatience, à Saint-Denis : « Je veux voir Paris de plus près », déclarait-elle au duc d'Alençon, en préparant les assauts.

Jeanne d'Arc à Paris

Le 8 septembre, devant la porte Saint-Honoré, blessée sur le fossé, c'était son sang qu'elle offrait à Paris, en sorte que la terre parisienne, en cette bataille rue Saint-Honoré, est le seul reliquaire que nous possédions d'elle. Mais, plus douloureuses que le sang, furent ces larmes de désespoir, lorsque, de force, les capitaines l'arrachèrent à son rêve pour la ramener à Saint-Denis, où elle devait faire hommage de son armure de combat.

Tout l'hiver de 1430, prisonnière de la cour à Sully, sait-on, encore à Paris, quel tenace complot elle ourdit avec les Parisiens fidèles pour en ouvrir les portes au roi, et se souvient-on de ses centaines de Français qui, décapités, pendus ou noyés dans la Seine, payèrent de leur vie leur révolte ?

Bien des fois, du donjon de Rouen, elle regardait encore vers Paris, mais cette fois c'était dans la pensée qu'elle y serait jugée. Mais les Anglais ne se risquèrent point à voir échapper leur prisonnière qu'un Labire, ou qu'un Xaintrailles, seulement venus ravir sur la route. A Rouen, ils accomplirent leur vengeance ; et la Seine, qu'elle eût tant voulu saluer victorieuse, emporta les cendres de Jeanne consumée.

Vingt-cinq ans plus tard, les cloches de Notre-Dame devaient saluer la sentence de cassation, rendue à la prière de sa mère par l'autorité souveraine de Rome, à laquelle Jeanne obstinément avait fait appel.

Désormais, chaque année, Paris renouvellerait, comme Orléans, la mémoire de sa libératrice, qu'il salue avec une ferveur accrue par les épreuves, devant Saint-Augustin, aux Pyramides, à Saint-Marcel et à la chapelle Saint-Denis.

Et voici que son image vivante va émouvoir tout ce bon peuple de Paris, accouru aux salles luxueuses ou populaires pour saluer celle qui n'est pas tant une héroïne du passé que la plus présente des Françaises.

C'est du peuple qu'elle attend la plus franche amitié

Il se peut que des juges raffinés et subtils s'évertuent à trouver ce grand film en défaut. Mais Jeanne dépasse ce plan et, comme jadis, c'est du peuple, de son peuple, paysan et ouvrier, enfant et bourgeois, qu'elle attend la plus franche amitié.

Jeanne d'Arc n'a pas été conçue comme un film de cénacle, chargé d'intentions, travaillé de recherches, ambitieux d'inédit, pour la satisfaction de spectateurs critiques. C'est tout uniment un grand livre d'images qui déroule les événements, malheureusement emprisonnés en ces deux heures d'écran, où se presse la multitude des épisodes, chevauchées, batailles, triomphes, tortures et supplice.

Tous ceux qui y apporteront un cœur simple, ouvert à une émotion d'enfant, seront certainement emportés à la suite de Jeanne jusqu'aux hauteurs secrètes où sa passion l'élève. Sous la somptuosité des images, les plus clairvoyants discerneront la tragédie intérieure que l'on eût peut-être souhaitée plus explicite. Mais cette réserve même convenait à Jeanne qui ne bâillait rien tant que la littérature des curés et qui, livrée corps et âme au destin voulu de Dieu, n'a jamais cependant livré son âme secrète. Les plus belles de ses paroles sont ici prononcées, mais on s'est gardé d'y toucher, sûr que leur fraîcheur même aurait plus de puissance enchanteresse que tous les discours.

"Nous avons gagné ce soir"

Un bon film sur la boxe avec des personnages vrais et une belle droite

Par Gaston BENAC

Il faut reconnaître que, jusqu'ici, de trop nombreuses bandes, sorties de nos studios, apparaissent bien pâles à côté de quelques films, tels que « Gentleman Jim », « Le Champion », qui donnent une idée à peu près exacte de ce qu'est un grand combat de boxe. Quelques acteurs d'Outre-Atlantique savent, sans être doublés, donner l'impression d'une bataille âpre, cruelle, indécise parce que la vedette du film sait boxer et ne retient pas ses coups.

Et voici qu'enfin une bande nouvelle : « Nous avons gagné ce soir », qui paraît demain sur les écrans de Paris, rompant avec toutes les conventions anciennes, nous fait pénétrer enfin dans les bas-fonds de la boxe de quartier, pour nous laisser toucher de plus près les misères du métier, les drames quotidiens que le pugilisme de deuxième zone traîne derrière lui...

Je ne vous décrirai pas le scénario, car il faut avoir vu le film pour admirer l'interprétation du boxeur « has-been » par Robert Ryan dans ce rôle de Thomson Stocker.

Ryan, vendu sans le savoir à son adversaire, boxe comme un champion et met le jeune Tiger Nelson knock-out d'une droite au menton que n'eût pas désavouée Georges Carpentier. Mais quelle cadence formidable imprimée au combat, quelle bataille, digne d'un Jean Stock ! Combat auquel on ne peut faire qu'un reproche : le bruit trop accentué produit par chaque coup de poing.

Mais le côté le plus saisissant du film, celui qui m'a le plus ému et amusé tour à tour, c'est cette galerie de bonshommes qui gravitent autour des vestiaires et du ring de combat.

Une nouveauté : la synchronisation entre l'action et la projection. Les préparatifs des combats, le match, le drame, le tout minuté grâce à un réveil, dure exactement une heure et le film se déroule pendant le même laps de temps... De 9 heures et quart à 10 heures et quart...

HENRI JEANSON :
"Je me consacre à l'éducation de mes enfants"

IL ne faut jamais abandonner ses enfants sous le porche des grandes églises cinématographiques. Les risques auxquels on les expose ainsi, soit par légèreté, soit par indifférence, sont trop graves...

De deux choses l'une : ou ils sont recueillis par des passants charitables et cultivés qui s'appellent Marcel Carné, Christian Jaque ou Jean Delannoy, ou ils sont ramassés par des gens qui s'appellent Louis Daquin, Couzinet ou Jacques Gauthier.

Dans le premier cas, ils sont beaucoup mieux élevés que par leur père légitime. Nos scénarios deviennent en grandissant de beaux et nobles films qui font leur tour du monde et la fortune de qui les exploite.

Dans le second cas, la font soit des petits esclaves hitléro-staliniens, soit de petits crétins, soit des individus pas très intéressants. Or, il passe beaucoup plus de Daquin que de Delannoy, beaucoup plus de Couzinet que de Carné, beaucoup plus de Jacques Gauthier que de Christian Jaque, sous le porche des grandes églises en question.

Voilà pourquoi, tout bien pesé, toute réflexion faite, j'ai résolu de me consacrer désormais à l'éducation de mes enfants.

Si *Lady Paname* tourne mal c'est que je lui aurai donné de mauvais conseils et de bien mauvais exemples.

Je ne suis pas un écrivain assis.

Je suis un écrivain debout.

J'aime le bruit, le va-et-vient, les cris, les courses à travers Paris, les voyages, les amis de rencontre, les verre pris sur le zinc, les coups de téléphone, l'agitation et qu'on courre et qu'on dégringole des escaliers, j'aime sauter dans un train ou dans un taxi pour aller chercher quelque part un sujet d'article.

Ecrire cet article chez soi, ou au café, dans les bourdonnements des conversations, les bruits de la rue et les cris des garçons est un divertissement de qualité... Mais ne pas quitter son article, le suivre, l'accompagner jusqu'à l'imprimerie, participer à sa composition et à sa mise en page, corriger ses épreuves, discuter le coup avec les typos, respirer l'odeur enivrante de l'imprimerie, voilà qui m'a toujours enchanté.

C'est un peu pour retrouver l'atmosphère des salles de rédaction, où j'ai galvaudé ma jeunesse, que je me consacre désormais à la mise en scène. Mon scénario, je vais le mettre en page. Mon conseiller technique, Hervé Bromberger, sera mon secrétaire de rédaction, mon opérateur Lefèvre mettra les blancs, les épreuves me seront montrées chaque soir dans la salle de projection et j'aurai avec mon directeur Saffra la discussion que j'avais naguère avec mes directeurs de journaux.

Ça promet...

Quand je crierai :

« Silence... moteur ! »,

J'aurai l'impression de donner un bon à tirer.

Et je retrouverai ainsi le climat de ma jeunesse... l'imprimerie du *Journal du Peuple*, rue du Croissant, le marbre de *Bonsoir* ou du *Canard Enchaîné*, rue Louis-le-Grand.

Comme autrefois, Marcel Achard sera mon voisin de colonne.

Il me dira :

« Alors, toi aussi, tu fais un film ? »

Et comme autrefois, je lui répondrai :

« Parfaitement... Je marche sur ta rubrique ! »

GROS SUCCÈS POUR LA GRANDE QUINZAINE DU CINÉMA

Il faut bien dire que la grande quinzaine du cinéma qui a été inaugurée la semaine dernière à Paris s'annonce comme un très grand succès car cent salles ont donné leur adhésion au concours de la meilleure exploitation. D'autre part dans les salles d'exclusivité et dans les quartiers, les directeurs de cinémas ont affiché d'excellents films et c'est là la meilleure propagande pour ce slogan qu'il faut diffuser :

— Allez au cinéma !

Le jury du « Concours de la meilleure exploitation » est composé de nombreux acteurs : Jacques Dumesnil, Abel Jacquin, Pierre Morin, Noel-Noel Serge Reggiani et Henri Rollan. Suppléants : Bernard Blier, Duvallès, Fernand Gravey, Roger Pigaut.

Il y a dans ce jury d'excellents agents de publicité, les représentants des industries techniques, des producteurs des distributeurs et des directeurs de salles et cette grande quinzaine du cinéma — en ce début de saison cinématographique — aura été parfaitement utile pour le lancement de nombreux films.

DES NOUVELLES DE...

Micheline Presle a commencé, à Hollywood, *The Big fell*, d'après un roman de Hemingway, « My old man ». Ses partenaires seront John Garfield et Luther Adler, que nous avons vu au Festival de Cannes dans « La Maison des Etrangers », où il campait le fils aîné de E. G. Robinson.

C'est Jean Negulesco qui réalisera ce film.

Il est possible qu'après cette production, Micheline Presle revienne en France pour être l'héroïne de *Caroline chérie*, mais Martine Caro lui dispute le rôle !

Georges Guétary ne tournera pas cet hiver, pour la raison évidente qu'après son prochain recital à Pleyel (le 18 octobre), il partira aussitôt pour New-York où il sera l'interprète d'une nouvelle opérette des auteurs de *Oklahoma*, qui sera créée cet hiver sur une scène de Broadway.

Madeleine Robinson tournera avec Bernard Blier et Michel Auclair un film tiré de Jacques Deval, *La femme de ta jeunesse*. L'auteur sera son propre metteur en scène.

Henri Vidal après sa tournée avec *Duo* (avec Simone Renant) tournera, avec Michèle Morgan : *La carrière de Doris Hart*, dont Françoise Giroud termine le scénario d'après le roman de Vicky Baum.

Gérard Philipe tourne actuellement *La Beauté du diable*, à Rome, avec René Clair, et sera en janvier le principal interprète d'un film de C. A.-Lara dont Jean Aurenche et Pierre Bost terminent actuellement le scénario original.

Dans ce film, qui aborde les problèmes actuels, Gérard Philipe sera, enfin... Gérard Philipe, sans costume d'époque et sans personnage romantique à créer.

Danièle Delorme tournera, avec Paul Meurisse, *Agnès de rien*. Mise en scène de Pierre Billon. Puis, elle sera l'héroïne de *L'Ingénue libertine*, que Jacqueline Audry portera à l'écran d'après l'œuvre de Colette.

Jean-Pierre Aumont va jouer *L'Homme de joie*, à La Michodière, nous l'avons dit, puis il dira les commentaires de « 1950 », le film de Nicole Vedrès... où il servira de lien — si l'on peut dire — entre les diverses séquences de cette production.

EMPIRE - ASTOR - PLAZA - APOLLO
Jusqu'à 2 h. 30
"Le mystère de la chambre jaune" vous a passionné....
LE PARFUM DE LA DAME EN NOIR vous passionnera.... DAVANTAGE !

Demain :
ERMITAGE V.O
FRANÇAIS V.F
MOULIN ROUGE V.F
MAX LINDER V.F
GRAND PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE AU FESTIVAL DE CANNES
Remarquable... LE MONDE
Bouleversant... PARISIEN LIBERE
Exceptionnel... NOUVELLES LITTERAIRES
Extraordinaire... CARREFOUR
Un très grand film ! FRANCE-SOIR
NOUS AVONS GAGNÉ CE SOIR
"THE SET-UP"
avec ROBERT RYAN
AUDREY TOTTER
Réalisation de ROBERT WISE
RKO RADIO FILMS

Les films de la semaine

Le Sorcier du Ciel
(Marbeuf)

LE curé d'Ars n'est pas aimé des habitants de ce petit village où il vient d'arriver... et le diable lui-même semble contre lui !

Mais le curé d'Ars est bon, il accomplira des miracles, sauvera un enfant et aura enfin droit à l'estime des villageois.

Ce sujet mystique a été très adroitement réalisé par Marcel Blistène, dont les principaux interprètes sont Georges Rollin (le curé d'Ars), Alfred Adam, Arnoldet, Claire Gérard, Alexandre Rignault, Dora Doll, Marie Daems.

Les Mutinés de Big House
(Napoléon-Caméo)

VOUS vous souvenez de *Big House* ! Depuis que vous allez au cinéma, vous avez dû voir une bonne quinzaine de films dont l'action se déroule dans les geôles américaines avec le mauvais garçon au cœur d'or, l'innocent injustement condamné, des mutineries et un peu de prêchi-prêcha.

Les Mutinés de Big House appartiennent à cette série désormais classique. Mais ce film, avec Charles Bickford, ne peut espérer nous apporter de l'inédit, car il s'agit d'une bande vieille de quinze ans, si je ne me trompe !

Eroika
(Studio de l'Etoile)

C'EST la vie de Beethoven, ou du moins quelques épisodes de son existence. Nous sommes à Vienne, où Napoléon va bientôt arriver, et Beethoven qui l'admire lui dédie sa symphonie, *l'Héroïque*. Le génial compositeur brûle très rapidement ce qu'il a adoré... et quitte Vienne et Napoléon pour la Hongrie, où il s'éprendra de la jeune Giulietta, cousine de la jeune élève Thérèse de Brunswick — qui aime Beethoven.

Thérèse explique à Beethoven que Giulietta ne le rendra pas heureux, et il retourne à la solitude en reportant son affection sur son neveu Karl qui n'en est pas digne.

Les complications sentimentales ne sont rien devant le drame qui se prépare : Beethoven est atteint de surdité, mais il surmontera sa souffrance et écrira sa *IX^e Symphonie*.

Edward Balser campe un Beethoven qui, même devenu sourd, ne tombe jamais dans le mélodrame.

Allez voir "Gigi" ...
et vous deviendrez peut-être vedette

DIMANCHE 16 octobre, à 9 h. 30, au Marignan, « Paris-presse-l'intransigeant » et notre confrère « Elle » offriront aux jeunes filles de seize ans et de moins de vingt-deux ans, une représentation gratuite du beau film de Jacqueline Audry, « Gigi ».

MAIS... seules rentreront au cinéma Marignan les jeunes filles qui seront habillées à la mode 1900.

Un jury composé de personnalités cinématographiques choisira parmi toutes ces concurrentes... une heureuse gagnante qui sera aussitôt engagée par M. Dolbert — le producteur de « Gigi » — pour son prochain film !

ON AVAIT PERDU Jacques TATI...

LES amis de Jacques Tati étaient inquiets. L'auteur de « Jour de fête » avait disparu !

On l'a retrouvé dans la banlieue parisienne où il fait de longues marches... méditatives !

Ce n'est pas un championnat de boxe qu'il prépare, mais son prochain film que Jacques Tati affirme — et il a bien raison — qu'il est impossible de travailler à Paris.

Espérons que de mémoire, Jacques Tati retrouvera tout ce qu'il a imaginé pendant ses séances de footing...

Albert Wolff qui dirigera comme chaque année, les plus belles pages de la musique française, en Scandinavie, Espagne, Belgique, etc... trouvera encore le temps de se rendre dans les principales villes de France au cours de la saison 1949-1950 et de conduire des ouvrages lyriques en Italie, en Espagne, et au Théâtre de la radio belge et de la radio française.

LE CAFÉ NE DOIT PAS COUTER DES DEVISES A LA FRANCE

...il doit en rapporter

Mais Londres et Anvers ont pris la place du Havre, ruiné par la pénurie organisée

Par Merry BROMBERGER

NOS révélations sur le scandale du café dont le rationnement est aujourd'hui indéfendable, sur les 20 milliards qu'il procure annuellement au marché noir et sur les 30.000 tonnes de café belge importées clandestinement par la contrebande ont eu une puissante résonance sur le gouvernement.

Sur le gouvernement belge, bien entendu. Celui-ci a donc pris des mesures pour arrêter la contrebande. Des ordres très sévères ont été donnés aux gendarmes du régent pour stopper tout trafic à travers la frontière.

S'il y avait un gouvernement français, il y aurait pour lui une opération immédiate à traiter. Les 30 millions de kilos qu'Anvers importe pour le marché noir français vont se trouver libres, tout au moins en partie, car on n'arrête jamais une contrebande aussi fructueuse que celle-ci. Nous pourrions acheter à Anvers au prix de gros, au cours normal du change — trois fois moins cher — le café destiné aux importations clandestines. Et vendre ce café au prix de la taxe — déjà excessif — au lieu de le laisser négocier à 1.000 francs le kilo.

Ici, pas besoin de dollars. Pour peu que la liberté soit laissée aux négociants, pas besoin même de devises. Les contrebandiers s'en passaient très bien.

L'avis des consommateurs

Nos articles nous ont valu un abondant courrier de consommateurs et de spécialistes du café.

Les consommateurs abondent dans notre sens et en suggestions judicieuses :

« La fameuse question des devises, nous écrit M. Paul Duval, avenue Paul-Appell, à Paris, est un paravent fallacieux. On a trouvé des devises pour importer en France ces temps derniers : de l'eau minérale anglaise (ce qui est tout de même un comble pour un pays aussi fertile en eaux de bouteille que le nôtre), des noisettes turques, des succettes, des jouets, des raisins secs, des fruits au sirop et même des raisins, ce qui est aussi un peu fort de café ! On aurait pu tout aussi bien acheter du café. Mais c'eût été sans doute contrevenir aux volontés du marché noir. »

Un sculpteur, M. Liszkai-Kivals, 4, avenue Simon-Bolivar, à Paris, suggère aux consommateurs de lutter contre la pénurie et les exigences du marché noir en utilisant des cafetières à pression qui évitent un gaspillage considérable de marcs à peine dégorgés de leur précieuse essence. Il se désole de n'avoir vu au Concours Lépine que deux cafetières donnant sérieusement satisfaction.

Ce que pensent les spécialistes

Mais les contributions les plus substantielles apportées à notre enquête sont le fait de spécialistes du café.

« Le Groupement National, nous écrit un importateur, a limité ses achats étrangers en juillet à quelque 20.000 sacs, alors qu'il eût pu obtenir vingt fois davantage de café « sans paiement », grâce aux capitaux français cachés à l'étranger qu'on laissait rapatrier sous forme de marchandises à cette époque. Il eût suffi pour cela qu'il permît aux professionnels d'opérer. »

« Une expérience toute simple est à tenter, nous écrit le directeur d'une grosse maison du Havre : Qu'on laisse en place le Groupement national et son système de rationnement, puisqu'on ne peut pas s'en débarrasser. Et qu'on permette simplement au commerce de vendre au prix de la taxe — plus que rémunérateur — du café importé librement, au lieu de laisser le privilège du négoce aux trafiquants du marché noir à 1.000 francs le kilo. Dans l'espace de quelques semaines, le pays sera inondé de café moins cher que la taxe et d'excellente qualité. »

Un autre professionnel important du Havre nous écrit (en nous demandant comme le précédent de ne pas citer son nom, à cause des représailles qu'exerceraient, dit-il, contre sa maison les monopolistes) :

« La pénurie organisée n'est pas seulement une complicité scandaleuse avec les trafiquants. Mais c'est aussi un crime contre l'économie française.

» Avant guerre, l'importation du café au Havre ne coûtait pas de devises à la France. Elle en rapportait au contraire. Le Havre était le marché européen du café, avec six millions de sacs en stock. Il réexportait ses marchandises en Belgique, en Suisse, en Allemagne, en Scandinavie... Les achats havrais faits sous les tropiques imposaient par une série d'échanges les exportations françaises.

Les Anglais ont compris

» Il en serait de même aujourd'hui si le monopole et la pénurie volontaire n'avaient pas complètement fossilisé les maisons du Havre.

» Les Anglais ont bien compris l'occasion que leur offrait notre démission. Ils s'imposent tout un appareil de restrictions, mais ils ne sont, esclaves ni du marché noir ni des intérêts particuliers à courte vue, ils ont transporté le Havre à Londres. Ils importaient avant guerre 489.000 sacs. Ils en achètent le double aujourd'hui : 880.000, bien qu'ils manquent de dollars autant que nous... Mais ils font de l'or avec leurs réexportations. Nous nous contentons de faire la fortune des gangsters.

» Anvers se partage avec Londres les dépouilles du Havre sacrifié à la légende du défaut de devises. Les Belges en 1938, importaient 835.000 sacs. Ils en ont importé 600.000 de plus en 1948. Sur ce contingent, ils alimentent avec des super-bénéfices fantastiques, la contrebande française et allemande.

» Le café de Londres arrive aussi clandestinement en France. Des vedettes rapides de contrebandiers le débarquent de nuit au quai de Javel. Le rationnement est un véritable suicide pour une branche très importante du commerce international français.

» Le sabordage du Havre est, en même temps, une trahison de l'intérêt national, un vol au détriment de chaque consommateur.

» Si les grands du café ne se décident pas à reprendre leurs affaires en main, que la liberté laisse aux autres le soin de ramener en France une denrée qui ne coûtera rien au Trésor et lui rapportera, au contraire, des devises et des taxes considérables (12 milliards 600 millions par an). »

En conclusion, nous citerons un passage d'une lettre d'un torréfacteur du Nord :

— Aucune décision n'a encore été prise par le Ravitaillement et le Groupement national pour augmenter en novembre la ration dérisoire de 125 grammes. Il existe, pourtant, un stock commercial double de celui d'avant guerre et tel que la vente libre est assurée pour plusieurs mois. Une discussion savamment compliquée a été instituée sur les prix de façon à prolonger à l'infini la pénurie et le marché noir. Le Groupement national pour augmenter le prix de 420 fr. qui, pour une grande partie de la France (le Nord, notamment), est déjà injustifié. Quand ce manège prendra-t-il fin ?

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 31e tranche 1949

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	91	3.000	4.000
	6.301	60.000	80.000
	63.801	300.000	175.000
	060.061	1.000.000	500.000
	184.371	2.000.000	600.000
2	72	1.500	2.500
	6.092	20.000	30.000
	0.662	20.000	30.000
	93.422	100.000	120.000
	60.022	100.000	120.000
	40.382	400.000	200.000
	164.292	1.000.000	500.000
3	15.533	100.000	120.000
	242.853	15.000.000	7.500.000
4	4	1.000	1.000
	4e4	8.000	15.000
	4.954	40.000	30.000
5	5	1.000	1.000
	75	4.000	5.000
	9.005	40.000	30.000
	08.433	200.000	150.000
6	186	7.000	12.000
	2.158	30.000	40.000
	42.706	100.000	120.000
	69.536	200.000	150.000
	12.906	200.000	150.000
	96.406	300.000	175.000
7	3.667	30.000	40.000
	9.287	50.000	60.000
8	7.788	20.000	30.000
9	79	2.000	3.000
	329	10.000	20.000
	2.669	90.000	100.000
	71.449	100.000	120.000
	122.279	1.000.000	500.000
	022.989	5.000.000	1.000.000
	184.879	10.000.000	3.000.000
0	030	5.000	10.000
	180.080	1.000.000	500.000

M. DE MAILLE et le colonel LLEWELLYN vedettes de la troisième soirée du jumping

De la témérité de Mlle Mermet (15 ans) à l'extraordinaire maîtrise du colonel Llewellyn, on ne sait ce qu'il faut le plus admirer. Le champion de Grande-Bretagne, toujours sur « Fox Hunter », réalisa dans la deuxième manche du Grand Prix d'Europe, parcours de chasse particulièrement difficile, le temps magnifique de 51 secondes 7.10 et sans une faute.

Mlle Michèle Cancre fit également le parcours sans renverser un obstacle, mais son temps fut intérieur de près de quatre secondes, devant d'Inzéo, d'Orgeix et Goyoaga.

Dans l'épreuve de la Cravache d'Or, la finale, très spectaculaire, opposant de Maillé à l'Espagnol Goyoaga, vit la victoire du Français, aux applaudissements d'une foule en délire.

INAUGURATION
varnèse
COUTURE FOURRURE MODE
12, RUE DE LA PAIX
PRESENTE SA COLLECTION
TOUS LES JOURS, A 15 h. 30

EN RODAGE...

Contre demande accompagnée d'un timbre poste, les Ets MINOVA, 44, rue la Boétie, vous enverront gracieusement leur petite affichette « EN RODAGE » à apposer à l'arrière de votre véhicule.

Tout conducteur soucieux de la longévité de son moteur neuf met dans son essence au moins pendant la période de rodage BIOTANOIL

doses pour 10 litres et pour 20 litres suivant les boîtes. Salon de l'Automobile, stand 12, salle P.

HERMÈS
24, fg Saint-Honoré
SOLDES COUTURE
Robes, Manteaux, Tailleurs, Tissus
Aujourd'hui jeudi et demain vendredi

PIERRE SYGUR
COUTURE - MODES
présente sa nouvelle création
d'Automne - Hiver
AUJOURD'HUI 13 et VENDREDI 14
12, fg Saint-Honoré

Recette peu coûteuse
Pour rajeunir vos cheveux

Du ricin, des vitamines, des ingrédients rares et de l'huile Roja, voilà ce que contient la Brillantine du Dr Roja. Chaque matin, une vaporisation " micromatique " de Roja : en un rien de temps, vos cheveux sont rajeunis, embellis, fortifiés car Roja, infiniment fluide, exerce sur vos cheveux une double action bienfaisante. Elle les fortifie, les stimule dans leur *structure interne* et les protège sur leur *structure externe*. Le résultat est merveilleux : vos cheveux brillent, revivent, s'épanouissent, vous avez dix ans de moins et vous faites l'admiration de tous les hommes.

IMPORTANT ! Pour brunes, Roja bleu-saphir (profonds reflets " aile de corbeau "). Pour blondes, Roja jaune-topaze (beaux éclats " d'or fin ").

Brillantine D'ROJA

BK
IMPERS TYPE GABARDINES AMERICAINS
HOMMES EN TOUS GENRES
DAMES PLUS BEAUX ECOSSAIS
PURE LAINE IMPERMEABILISEE
57 RUE DE ROME
ANGLE RUE CONSTANTINOPLE
Mo EUROPE & St LAZARE

GRANDE VENTE RECLAME
Exposition de CHIENS de CHASSE de GARDE et d'AGREMENT

GRAND CHENIL de MONTREUIL
49, rue Alexis-Pesnon
MONTREUIL (Seine)
(Ouvert dimanche)
Expéditions tous pays
Tél. AVRon 31-24
Métro : Mairie de Montreuil

Payez vos vêtements :
A NOTRE CAISSE OU PAR CHÈQUE EN
6 ou 10 mens.
depuis 500 coloris à choisir
1000 par mois
Coupe de 1er ordre
St MARTIN TAILLEUR
14 Bd St MARTIN
HAUSSMANN TAILLEUR
1 Bd HAUSSMANN
2 essayages Vêtements à tous prix.
Ouvert tous les jours sauf dimanche

Une menace pour les Enfants

Vos enfants sont, à l'école, exposés au danger d'être infestés par les Poux. Faites-leur, chaque jeudi, une friction de Marie-Rose qui détruit ce dangereux parasite, véhicule d'épidémies. La Marie-Rose, la mort parfumée des Poux, est en vente chez votre pharmacien. (VI.494.P.13895)

CE PHOTOGRAPHE PASSERA EN CORRECTIONNELLE

pour avoir reproduit un nu de femme *que la Bibliothèque Nationale a pourtant sélectionné !...*

Demain après-midi, se déroulera à la 17e chambre correctionnelle une matinée très parisienne. Jean Effel, Francis de Miomandre, Jean Oberlé, Soinep, Peynet, Pierre Devaux, Yvan Audouard, Touchagues viendront à la barre, à la demande de Me Maurice Garçon, parler de la moralité d'un photographe... qu'on accuse de pornographie !

L'histoire est drôle. Pierre Jehan 40 ans, marié et père de famille, est peintre et photographe d'art. Les revues françaises et étrangères publient ses nus. Il y a un an, il rencontra, à la rédaction de *Life*, une jeune Américaine qui posa pour lui (dans le costume d'Eve) sur un moelleux divan.

Cette photo a été sélectionnée par la Bibliothèque Nationale qui l'a classée dans son Cabinet des Estampes.

La photo parut, six mois plus tard, dans une revue française. Le ministère de la Justice, alguillonné par les plaintes émanant de ligues de moralité, porta plainte. La pose est (paraît-il) trop lascive.

22 cas de poliomyélite en Bretagne

RENNES, 13 octobre. — Vingt-deux personnes atteintes de poliomyélite ont été transportées à l'Hôtel-Dieu de Rennes en quelques semaines. Deux cas mortels ont été enregistrés.

LES OIES SAUVAGES ANNONCENT un hiver rigoureux

LIMOGES, 13 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Comme les anciens, les paysans limousins observent encore les oiseaux pour connaître l'avenir.

« Hiver précoce et rigoureux, ont déclaré les vieux : la migration des oies sauvages est en avance. »

En effet, dans la soirée d'hier, des vols nombreux d'oies ont traversé le ciel au-dessus de Limoges.

LE COMTE MAXIME DE LA ROCHEFOUCAULD comparaît demain pour la deuxième fois

La justice l'estime insuffisamment condamné pour trafic d'appartements

POUR porter le nom prestigieux de La Rochefoucauld et être comte, de surcroît, on n'en a pas moins besoin d'argent. Panurge savait « soixante et trois » moyens de s'en procurer. Le comte Maxime de La Rochefoucauld n'avait peut-être pas ce choix. Il en connaissait, en tout cas, de plus élégants.

Par ce temps de pénurie d'appartements, il acceptait de rendre service à ses amis en leur procurant un toit. Contre honnête commission, bien entendu. Pourquoi faut-il que la législation sur les loyers ait qualifié ce profit d'illicite ?

En février 1948 deux heureux locataires d'appartements confortables de la rue Raynouard, MM. Ravenay et Gamet, eurent envie de céder leurs appartements respectifs. Ils s'en ouvrirent au comte de la Rochefoucauld, lequel demanda à l'une de ses amies, Mlle Hélène d'Alton, de l'aider dans ses démarches.

Mlle d'Alton sollicita à son tour une aide, celle de Mlle Minard et celle-ci pensa trouver un amateur en la personne de Mme Pastorino. Mais le prix fixé pour la cession était chaud : un million et demi pour l'appartement de M. Ravenay, deux millions pour celui de M. Gamet. Au choix. Appartements vides de tout meuble, bien entendu.

Mme Pastorino feignit d'accepter, mais en réalité elle porta plainte et dès ce moment, à chacun de ses rendez-vous avec M. de la Rochefoucauld ou avec Mlle d'Alton, elle se fit accompagner d'un inspecteur de police.

Le 3 juillet 1948, Mme Pastorino se déclara d'accord sur les conditions fixées pour l'appartement Gamet, et le 25 juillet elle alla, toujours accompagnée de l'inspecteur de police, chez le comte de la Rochefoucauld à qui elle versa les fonds pour le compte de M. Gamet.

M. de la Rochefoucauld fut arrêté aussitôt.

Les condamnations

Les deux autres intermédiaires, ainsi que MM. Gamet et Ravenay, furent arrêtés à leur tour et en janvier dernier le tribunal prononçait les condamnations suivantes : 18 mois de prison et 500.000 francs d'amende au comte comte, 13 mois et 300.000 francs à M. Ravenay, 13 mois et 250.000 francs à M. Gamet, 6 mois et 220.000 francs à Mlle Minard, 4 mois et 100.000 francs à Mlle d'Alton. Le bénéfice du sursis était accordé aux cinq inculpés pour les peines de prison.

Or le procureur de la République, estimant les peines trop légères, fit appel du jugement et demain cette affaire reviendra devant la 9e chambre de la cour. Les inculpés seront défendus par Me Marguerite Huet, Me Bizos et Me *Chadirac*. — MAITRE PIERRE.

L'HOTESSE (distinguée) AVAIT VOLE LES BIJOUX de l'artiste lyrique

La crise du logement avait incité Mlle Angèle Mazzoni, artiste lyrique, d'accepter l'hospitalité de Mme Cécile de La Haulle, 146, avenue Parmentier, dont le mari, retraité, fut musicien à l'Opéra-Comique.

Mais Mme Mazzoni s'aperçut rapidement qu'une foule d'objets disparaissaient des armoires et tiroirs mis à la disposition de « l'invitée ». Un jour, une robe, le lendemain un manteau, puis un sac à main, un collier de perles fines, une médaille en or, une bague en platine, etc...

— Vous êtes tellement distraite, souriait Mme de La Haulle.

Mais un jour, l'artiste se fâche et quitta l'appartement pour aller s'installer à l'hôtel... et porter plainte.

Interrogée, Mme de La Haulle avoua : elle avait rempli de son butin une grande valise qu'elle avait confiée à une amie qui a été retrouvée.

La (distinguée) voleuse comparaît cet après-midi, en audience de flagrant délit, devant la 12e chambre correctionnelle.

FINANCE ECONOMIE

Le déficit de la balance croit

LA balance commerciale du mois de septembre se solde par un déficit voisin de 16 milliards de francs.

Pour l'année 1949, seul le mois de janvier aura enregistré un déficit supérieur. Depuis le mois de juin, le déficit mensuel moyen s'était établi aux alentours de 7 milliards. Cette brusque ascension est due à des circonstances saisonnières. Mais s'il ne révèle pas une aggravation de la situation, il révèle surtout que celle-ci ne s'améliore pas.

Pour les neuf premiers mois de 1949, la balance est cependant nettement meilleure que pour la période correspondante de l'année dernière. En valeur, le déficit est de 109.2 milliards contre 151,4. En pourcentage, la balance vis-à-vis de l'étranger est déficitaire de 3 7p. 100. Elle l'était de 51 p. 100 en 1948, mais de 17 p. 100 en 1938. Vis-à-vis de l'Union française, elle est excédentaire de 24 pour 100. Elle était déjà excédentaire en 1948 de 7 p. 100, mais déficitaire de 36 p. 100 en 1938.

Bien que le déficit à l'égard de l'étranger aille se résorbant peu à peu il faut se rendre compte cependant qu'il n'y a aucune amélioration de notre commerce extérieur avec la zone dollar. Or, c'est cela qui importe d'abord.

On pourrait cependant s'estimer heureux si notre balance s'équilibrait, même avec des pays à devises plus ou moins faibles, dans le courant des deux années qui restent à courir avant l'expiration du plan Marshall. Il n'est pas concevable, en effet, que la libre convertibilité des monnaies n'intervienne pas entre temps. Dans ce cas, l'équilibre de la balance commerciale entraînerait celui de la balance des comptes avec l'appoint de dollars touristiques.

C'est pourquoi on observait attentivement la courbe décroissante du déficit. On fondait des espoirs raisonnables sur cette évolution. Bien entendu, la chute de septembre ne suffit pas à ruiner ces espoirs. Mais elle les entame.

CLARUS.

L'OR S'ALOURDIT

Le marché continue à être peu animé. C'est un marasme.

Toutefois, au marché à terme une petite reprise s'est manifestée avant la clôture. A la coulisse, les mines d'or terminent très demandées. C'est là la note marquante de la tendance.

Il convient toutefois de signaler la vente des rentes qui sont en légère reprise, notamment, le 5 p. 100 1949.

En contrepartie, l'or s'alourdit.

BOURSE DE PARIS DU 13 OCTOBRE 1949

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	59 50	59 90
Rente 5 % 1919	79 80	79 90
4 % 1920	113 90	114 20
3 1/2 % Amortis. 1942	83	83
4 % Amortis 1942	58 90	59 20
3 % Amortis. 1945	57 40	57 80
Crédit Nat. 3 1/2 1942	1490	1490
Crédit Nat. Juil. et 1945	6200	6275
Banque de l'Indochine	12950	13000
Crédit National	3500	3500
B. N. C. I.	700	700
Banque Union Parisienne	1155	1150
Crédit Commercial France	1305	1315
Crédit Industriel	1490	1490
Crédit Foncier France	1275	1270
Crédit Foncier Algérie	1490	1490
Société Marseillaise Créd.		1685
Suez (action)	10050	10020
Métropolitain	560	590
Santa Fé	5250	5275
Lyonnaise des Eaux	1800	1825
Trains Chargeurs	551	550
C. P. D. E.	1610	1610
Union d'Electricité	740	737
Gaz et Electricité Réunis	922	922
Gaz France Etranger	1670	1695
Chantiers de St-Nazaire	965	978
Fives Lille	870	870
Forges Nord Est	787	776
Denain Anzin	1370	1360
Peugeot	925	920
Schneider	4825	4850

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Le Nickel	1460	1490
Penarroya	1500	1514
Française des Pétroles	1740	1750
Galfa	1150	1150
Air Liquide	1180	1194
Ugine	1850	1871
Kuhlmann	1376	1400
Pechiney	1000	1005
Aciéries du Nord	1811	1348
Saint-Gobain	2200	2220
Chargeurs Réunis	2170	2220
Roussel Uclaf	2025	21400
Raffineries Say	3800	3818
La Suze	850	860
Bollet et Chausson	840	845
Plantations Hévéa	329	332
Afrique Occidentale	2400	2475
Sénégal Dakar	1400	1425
Rio Tinto (nouvelle)	13250	13350
Royal-Dutch 1/10	21000	21400
Est Asiatique Danois	54500	54400

MARCHE DES COURTIERS

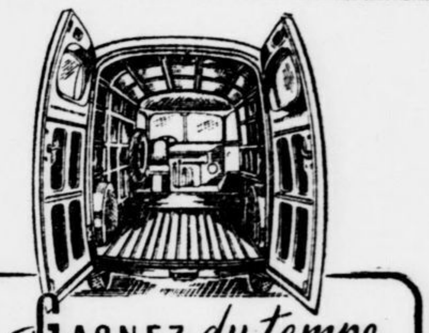
Galerie Barbès		795
Rafaga	1440	1475
De Beers	3225	3195
Shell Transport	3255	3195
Franco Wyoming	7100	6975
Roan Antelope	8071	670

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 650.000; Napoléon, 4.420-4.410; Suisse, 4.270 ; Union latine, 4.210 ; Souverain, 5.160 ; 20 dollars, 21.200-21.160 ; 10 dollars, 10.320 ; 5 dollars, 5.130 ; Cassé, 440 environ. — PAPIER : Dollar, 349.20 ; Escudo, 12.02 ; Suisse, 80.55 ; Djibouti, pas coté ; Belge, 6.97.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 990; Dollar (pet. coup.), 387 ; Suisse, 88 ; Belge, 7.50 ; Cour. dan., 40 ; Cour. norv., 40 ; Cour. suéd., 60 ; Florin, 80 ; Peseta, 8.7-8 ; Escudo, 12 3-8 ; Lire, 0,87 1-2. — ARGENT : pièces de 10 fr., 50 ; 20 fr., 100 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 250 ; argent fin, 5,25 le gr.

LES ANGLAIS aiment les long drinks ils n'ont pas tort.
LES FRANÇAIS aiment GALA ils ont raison !

GALA
SPECIAL COGNAC FOR BRANDY-SODA
PRÉSENTÉ PAR COURVOISIER
A BOIRE GLACÉ, EN LONG DRINK AVEC DE L'EAU GAZEUSE



GAGNEZ du temps

La camionnette CHENARD & WALCKER, grâce à une caisse-poutre tout acier, avec passages de roues intérieur très réduit, offre la plus grande surface et le plus grand volume utiles (6m3 800).
Par son plancher uni à 30 cm. du sol et par la large ouverture de ses portes, elle facilite au maximum les chargements et déchargements.
Le livreur a un accès facile de l'avant vers l'arrière, et toutes les portes ferment à clé.
Avec cette nouvelle camionnette à moteur 6 CV, 4 cyl., 4 temps, vous économisez l'essence, les pneus, vous gagnez du temps et de l'argent.
Demandez un essai.

CHENARD 1500 WALCKER
40, rue Henri Barbusse, GENNEVILLIERS (Seine) GRE 35-10

CONCESSIONNAIRES POUR LA SEINE

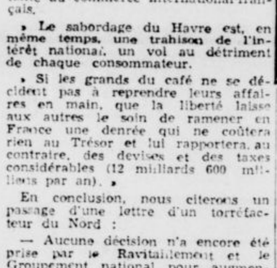
A.M.A.V.E.L., 101, P. de Sèvres, 5e. Tél LIT. 27-55. — 6e et 7e arrondissements.
AUTO-INDUSTRIE GAM, 122, Avenue Gambetta, 20e. Tél. MEN. 09-05. 19e, 20e. Lilas, Bagnolet, Romainville, Noisy, Bondy, Rosny, Le Raincy, Gagny.
AUTO-LUX STATION, 69, P. de Tolbiac, 13e. Tél. GOB. 07-28. — 3e, 13e, Ivry, Arcueil, Villejuif, Vitry, Bourg-la Reine, L'Hay, Antony, Choisy, Orly.
BERTHELIN, 65 bis, Rue de Sèvres, Boulogne. Tél. MOL. 02-50. Boulogne-Billancourt, Issy, Vanves, Clamart, Suresnes.
BOITARD, 19, Rue Marie-Laure, Bois-Colombes. Tél. CHA. 34-07. Asnières, Villeneuve, Gennevilliers, Bois-Colombes, Colombes, La Garenne.
J. COUSIN & Cie, 137, Faubourg Saint-Denis, 10e. Tél. NOR. 70-52 3e, 10e, 11e, Pantin, Pré-Saint-Gervais, Bobigny, Drancy.
GARAGE DU DELTA, 7, Rue du Delta, 9e. Tél. TRU 01-91. 2e, 9e, 18e, Saint-Ouen, Aubervilliers, La Courneuve, Le Bourget, Dugny.
GARAGE MODERNE, 24, Boulevard Carnot, Saint-Denis. Tel. 13-18. Saint-Denis, Ile Saint-Denis, Epinay, Villetaneuse, Pierrefitte, Stains.
RENDEZ-VOUS GARAGE, 60, Rue du Rendez-vous, 12e. Tél. DID. 04-39 12e et communes rive droite de la Seine jusqu'à Montreuil compris.
J. SAVOYE, 237, Boulevard Péreire, 17e. Tel. GAL. 98-42. 8e, 16e, 17e, Neuilly, Levallois, Clichy, Courbevoie, Puteaux, Nanterre.
GRAND GARAGE VOUILLÉ, 46, Rue de Vouille, 15e. Tél. VAU. 32-38 14e, 15e, Malakoff, Montrouge, Gentilly, Châtillon, Sceaux, Plessis, Chatenay.

Grâce à "Paris-presse-l'intransigeant" vous ne vous enrhumerez pas cet hiver, car...

Les Amoureux de St Martin vont désormais vous offrir chaque jour un imperméable

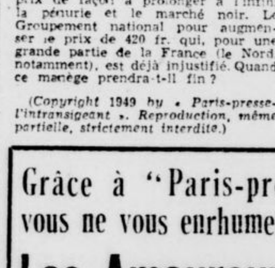
Si vous lisez attentivement chaque jour « Paris-presse », vous ne risquerez pas, grâce au système que les trois images suivantes illustrent, de vous enrhumer au cours de la mauvaise saison qui vient.

« Paris-presse » va, en effet, offrir, chaque jour, à un de ses lecteurs, un IMPERMEABLE BREVETE DE PREMIERE QUALITE, un « CARIBOU », l'imperméable qui respire.



Saint Martin, dit la légende, coupa un jour son manteau en deux, garda une moitié et offrit l'autre à un pauvre homme qui était dévêtu.

A partir du 14 octobre, les AMOUREUX DE SAINT MARTIN se promèneront chaque jour dans



Paris, quelque soit le temps. Ils hanteront les coins chers aux amoureux de Paris. Pour braver les intempéries, ils seront vêtus l'un et l'autre d'un « CARIBOU ». Pour amoureux qui soupirent Imperméables qui respirent

La première personne qui découvrira les AMOUREUX DE SAINT MARTIN et qui les séparera, recevra aussitôt le manteau de l'amoureux, si c'est un monsieur, ou le manteau de la jeune personne, si c'est une dame ou une demoiselle.

Et c'est ainsi que, chaque jour, on verra un lecteur de « Paris-presse » partir content, muni d'un

imperméable de qualité, tandis que les AMOUREUX DE SAINT MARTIN repartiront abrités sous l'unique manteau.

Chaque jour « Paris-presse » publiera, en page UNE, le lieu et l'heure où se trouveront les Amoureux de Paris le lendemain et donnera le nom de l'heureux ou de l'heureuse bénéficiaire de la veille.

Vendredi 14 octobre les Amoureux de Saint-Martin seront sur la Butte à la tombée de la nuit.

Samedi 15 octobre ils seront dans un passage tout près d'une rivière invisible entre 12 h. 15 et 12 h. 30.

FLI-FLAP
SHAMPOOING-TRAITEMENT
CADORICIN
le shampooing qui fait des prodiges

Si vos cheveux sont déficients, ternes ou desséchés essayez donc FLI-FLAP !

Les jaunes d'œufs frais et l'huile de ricin qu'il contient rendront vos cheveux vigoureux, brillants, éclatants de beauté et de santé.
FLI-FLAP fait des prodiges !

à base de JAUNES D'ŒUFS FRAIS et d'Huile de Ricin

CROQUIS D'HISTOIRES VÉCUES

ACHAT BRILLANTS au maximum 27 TOUS BIJOUX, PIECES ARGENT bd Italiens, Société Hor. Suisse

Le C MARIVAUX le plus importante organisation d'achat au comptant de BRILLANTS
BIJOUX Plus argent cours du jour 13, R. MARIVAUX 2e ét. Angle 19 Bd Italiens Anx.

Ses joueurs WALTER et STRAPPE blessés

LILLE craint la sélection...

Dans le Nord on a toujours cherché à mettre sur pied des équipes athlétiques et d'une solidité à toute épreuve. Nous ne nous attarderons pas à citer des preuves, elles sont trop nombreuses.

Henri Jooris fut l'apôtre de cette façon de voir et fit des adeptes. L'un d'eux, M. Henri Kretzschmar, vice-président du Lille Olympique Sporting Club, vient de nous en donner un aperçu.

Discutant avec d'autres dirigeants de clubs professionnels au lendemain du match Yougoslavie-France, il n'hésita pas à former « une équipe de France » pour le match du 30 octobre, à Colombes, et on retrouve fort bien dans la formation annoncée la volonté de mettre en ligne une équipe d'une solidité à toute épreuve. Qu'on en juge :

IBRIR ; FREY, MARCHE ; CUISSARD, HON, GREGOIRE ; BAILLOT, RANZONI, BARATTE, PROUFF, GRUMELON.

Fort bien, Monsieur Kretzschmar, votre équipe se défend, autant qu'une autre, mais à la condition qu'il soit accepté par les sélectionneurs fédéraux qu'ils ne feront pas appel à plus d'un joueur... lillois ! Et cette formation ne vous a-t-elle pas été dictée par le souci de faire courir le moins de risques possibles à vos joueurs ?

Les blessures de Strappe et Walter ont semé de

mais un grand club doit apporter son concours à

L'ÉQUIPE DE FRANCE

l'inquiétude dans le camp lillois, la défaite de votre équipe par le Racing Club de Paris a freiné quelque peu l'enthousiasme des supporters du Moulin d'Or et du Bar de l'Echo. Mais vous êtes riche en joueurs de qualité, Monsieur Kretzschmar, et il faut continuer à apporter à l'équipe de France le concours d'un grand club comme le vôtre.

Lucien GAMBLIN.

MEDINA-ORTIZ le samedi 10 décembre

si le manager Rogers accepte les propositions du Palais des Sports

Descendu du train le ramenant de Londres à 9 heures ce matin, Gilbert Benaim nous recevait dans son bureau du Palais des Sports une heure après.

— Rien à faire pour Sands, l'Australien, blessé à la main gauche, veut absolument retourner chez lui.

— Pete Mead boxera le 15 novembre à Londres et j'espère le faire venir à Paris en janvier contre Dauthuille.

— Et Ortiz, le verra-t-on à Paris ?

— Pour conclure cette rencontre Ortiz-Medina, il faut que je m'arme de patience. Ortiz doit boxer Willie Pep au Garden. J'ai téléphoné à Burnston à New-York pour lui demander de reculer la date. J'aurai sa réponse demain. Mais il n'y a pas que Pep qui contrecarre mes projets. O'Sullivan devait boxer Ortiz ; de ce côté-là je me suis arrangé avec Solomons, qui accepte de reporter ce match. Un nouvel écueil se dresse devant moi : Barcelone avec Luis Romero. Là aussi j'ai affaire à forte partie. J'ai quand même bon espoir.

» Rogers est prêt à venir à Paris si le match du Garden est une question de bourse à régler. Mais, comme je veux faire ce match, nous sommes décidés à faire un gros sacrifice pour amener la grande foule à Grenelle.

» Je serai fixé sous 48 heures. Rogers va, en effet, à Blackpool discuter avec Ortiz les propositions que je lui ai faites. Si enfin, l'accord est total, je ferai ce match le 10 décembre. Mais, avouez que j'aurai eu du mérite à le mettre sur pied. »

Nous en convenons.

René CIPRIANI.

● Le tournoi de Bruxelles

BRUXELLES (par téléphone). — La deuxième soirée éliminatoire de la compétition des welters a vu la défaite de Mougin par l'Italien Mola après un combat très acharné et certainement s'il n'avait pas été question d'une compétition où un vainqueur doit être désigné, le match nul aurait mieux reflété le combat.

On a assisté aussi à la rentrée de Joe Brown, qui a battu aux points Raveydts.

La soirée des huitièmes de finale aura lieu le mercredi 26 octobre.

● Tony Pellone bat Bozo Costantino

NEW-YORK (par câble). — Hier, aux arènes Saint-Nicolas, le mi-moyen Tony Pello ne a battu nettement aux points Bozo Costantino à l'issue d'un combat en 10 rounds.

D'autre part, à Binghamton (Etat de New-York), le poids plume Danny Carabella a battu aux points en huit reprises, Lee Bohles.

l'intran Sport / Paris-presse partout sigeant

S.O.S. au cyclisme international !

Le sprint se meurt et ses vedettes se tournent vers les "américaines"...

Le sprint « pro » est très malade. La faute en incombe au non renouvellement des cadres. Les directeurs de vélodromes se lassent de présenter toujours les mêmes aristocrates du sport cycliste, et le public en les voyant pour la nième fois s'écrie : « Encore eux !... »

Les contrats se faisant plus rares, les sprinters internationaux se tournent vers les américaines et les omnium, spécialités dont les spectateurs sont friands. De Belgique, on nous annonce que Raymond Pauwels, jeune champion national, Milou Gosselin, Van Looveren ont décidé d'être « américains » et « six-daymen ».

Van Vliet s'est associé à Boeyen. Le champion du monde n'est pas à son coup d'essai. Gérardin et Senfftleben hésitent encore à délaisser la vitesse pure. Ils y seront contraints si la situation persistait.

Pour sauver le sprint il n'y a qu'un remède : une seule catégorie groupant « pros », « indés » et amateurs. Aux dirigeants de fédérations de se décider avant qu'il ne soit trop tard.

Romain Bellenger dément de la façon la plus catégorique les bruits selon lesquels « Métropole » n'aurait pas d'équipe « pro » en 1950.

« Vous pouvez annoncer que j'ai renouvelé les contrats de Macoriq, Geminiani, Buchonnet, Huguet et Matteoli, nous a dit Romain. Je viens d'avoir une conversation de deux heures avec Tesseire. Rien n'est encore fait avec lui. Pour les autres, j'attends le Salon. »

Schulte-Peters feront leur rentrée samedi soir à Anvers, dans une américaine de 75 kilomètres. Leurs principaux adversaires seront : Brunsel-Lapébie, Kint-Van Steenbergen, Van Est-Pellenaers, Ockers-Gillen, Dekuysseher-Spelte, Strom-Arnold. Le lendemain, à Gand, sur 100 kilomètres, et pour la première manche du Critérium d'Europe les deux Gerrit se heurteront aux mêmes, plus Carrara-Goussot, Sercu-Ollivier, Kubler-A. Ryckaert, Adrienssens-Bruylandt, Cleemput-Van Kerrebroeck, Ramon-Van der Meerschaut.

René MELLIX.

SANDS regagne l'Australie et ne rencontrera pas CERDAN

LONDRES. — L'examen radiographique auquel a été soumis le boxeur australien Dave Sands a révélé que celui-ci souffrait de contusions à la main gauche et non pas d'une fracture. Néanmoins, Sands regagnera l'Australie incessamment, mais Jack Solomons envisage de le faire revenir en Angleterre en mars prochain.

Toutefois, le combat que Sands devait disputer en Angleterre le mois prochain et celui envisagé à Paris contre Cerdan sont définitivement annulés.

D'autre part, Pete Mead, qui devait regagner les Etats-Unis le 22 octobre, restera vraisemblablement à Londres et il est possible qu'il batte le 15 novembre à Hartlepool.

Honoré PRATESI part ce soir pour Casa

Champion de France des « mouche », challenger au titre mondial détenu par Rinty Monaghan, le Marseillais Honoré Pratesi part, ce soir, par avion, pour Casablanca où il rencontrera, samedi, l'espoir local Bohbot.

Pratesi, qui ne veut pas de défaite avant d'avoir rencontré Monaghan, entend confirmer sa précédente victoire acquise sur Bohbot à Marseille. Il s'est entraîné avec Cardinale et Auclair, et Filippi dut le freiner à plusieurs reprises.

— Plus il va, plus il est puissant. Il pourrait prendre des « coq » sans danger. Si ça continue de ce train, à Belfast il battra Monaghan avant la limite.

Filippi, qui accompagne son poulain, sera de retour lundi matin, pour assister Benedetto au Palais des Sports.

R. C.

LE STADE a trouvé au stade de la Suze

un nouveau mentor: Edouard TENET

Le Stade Français s'est retranché dans ses quartiers d'hiver. Depuis cette semaine, les pros du club de la rue Saint-Lazare ont abandonné le parc de la Faisanderie pour le coquet stade de la Suze, à Maisons-Alfort.

Aujourd'hui, l'entraîneur Riou et le coach Davidovitch y ont officié pour la seconde fois. Tout le monde est satisfait de ce changement de décors, car, pour la plupart, la Faisanderie représentait un déplacement de deux heures.

Les installations du stade de la Suze sont très confortables : gymnase pour la culture physique, salle de douches moderne, vestiaires individuels, piste autour de la pelouse... et un nouveau manager de choix : l'ex-champion de boxe I.B.U. Edouard Tenet.

L'ancien adversaire de Cerdan est, en effet, depuis une dizaine d'années, le « patron » des installations sportives. Mais depuis deux saisons elles sont désertes.

« *Je n'avais plus rien à faire, précise Tenet. A la Suze, on ne fait plus de sport et j'ai dû m'occuper de jeunes de la région pour avoir une occupation sportive. C'est pourquoi je suis heureux de ce nouvel arrangement. Le Stade Français en est devenu le nouveau locataire. Les footballeurs pros et amateurs s'y entraîneront et je retrouverai l'activité d'antan.* »

Entraînement normal

Riou ne change, malgré ce déménagement, rien à l'entraînement.

« *Inutile de pousser, nous dit-il. Contre Bordeaux, en amical, samedi dernier, nous avons fait une bonne partie. Colonna, Drouet, Grégoire ont été excellents. Hon et Ranzoni ont été parfaits avec l'équipe de France à Belgrade. Donc les joueurs sont en condition physique.* »

— *Aucune raison pour pousser la préparation. Roubaix est un adversaire difficile certes mais je considère la rencontre comme un simple match de championnat.* »

Pour dimanche on n'a pas encore arrêté la formation. La ligne d'avants reste le principal problème à résoudre. Les autres lignes sont désignées : Colonna ; Pascual, Drouet ; Grégoire, Hon et Arnaudeau.

Guttierez ou Devaquez en attaque ? Le fils de l'ex-international a fourni une bonne exhibition à Bordeaux. Mais on hésite encore à lui confier le poste d'ailier droit. Si on s'y résolvait, l'attaque stadiste serait la suivante :

Devaquez, Ranzoni, Sesia, Laborde et Favre.

Dans le cas contraire, Guttierez, le noir Uruguayen reviendrait en première au poste d'avant-centre, le reste de la formation n'étant pas modifiée : Sesia, Ranzoni, Guttierez, Laborde et Favre.

Robert JOURDAN.

Opinion hongroise :

"C'est une victoire qu'a remportée la France à Belgrade"

BUDAPEST (par téléphone). — « C'est une victoire que les Français ont obtenu à Belgrade en faisant match nul contre la Yougoslavie ».

Telle est l'opinion générale des milieux du football hongrois au lendemain du match France-Yougoslavie.

« Il semble que le football français, fait depuis un an, des progrès, disent les critiques hongrois, car les Yougoslaves — surtout chez eux — sont dangereux ».

« Après ce résultat, il est à peu près certain que dans trois semaines, à Paris, la France gagnera le match retour et se qualifiera ainsi pour Rio-de-Janeiro », ajoutent-ils.

L. RUBIN.

● **Bartali**, souffrant d'un abcès à la gorge, a interrompu sa tournée en Allemagne pour rentrer à Florence.

La recordite sévit à Bordeaux

BORDEAUX. — La recordite, à Bordeaux, est toujours à l'ordre du jour. Après l'échec de Benassac, derrière moto commerciale, voici que Claverie fait quelques jours d'essai derrière cet engin. Il fit une vingtaine de tours entre 25 et 26 secondes.

« *Ce qui m'intéresse c'est Paillard qui veut battre le record de Meffret. S'il réussit lundi prochain, il n'est pas dit que, depuis Belin vers Bayonne, je ne m'attaquerai pas à battre ce record.* »

En attendant, Vernajo, de passage à Bordeaux, a rejoint Arcachon. Et enfin, le stayer Chazaud, qui, lui aussi, veut tater du record derrière les motos commerciales. — G. T.

L'équipe yougoslave « locomotive » en France

BELGRADE. — L'équipe de football « Locomotive », de Zagreb qui, sur son terrain, a battu Sochaux (7 à 0 et 2 à 1) samedi et dimanche derniers, se rendra en France à la fin du mois et y disputera deux matches : le 30 octobre contre Sochaux et le 1er novembre contre Strasbourg.

PROCHAINS COMBATS A PARIS

● **La revanche Baour-Morales est signée pour le 31 octobre, au Palais des Sports, en second combat.**

● **Ben Miloud sera opposé à Frank Hermel, le 20 octobre, à la salle Wagram. Rapicano sera, le même soir, l'adversaire de Dodin.**

● **Pas d'adversaire pour l'instant à opposer, le 31, à Clavel, l'Italien Facchi ne pouvant se déplacer. Buccolini sera l'adversaire d'Humetz.**

Monique BERLIOUX accidentée en moto

La recordwoman de France, Monique Berlioux, eut la malencontreuse idée de faire de la moto. Notre championne, aux environs de Menton, a fait une chute sérieuse. Nous l'avons vue hier avec sa mère, portant sur le front les traces de son accident.

« Fracture du crâne », nous dit sérieusement Monique, qui était debout, mais le cou bien raide.

Espérons qu'il n'en est rien et que la nageuse du Racing s'en tirera avec plus de peur que de mal.

COPPI reçoit le Prix « Columbus »

MILAN — L'international Columbus Association vient de faire savoir à l'U.V. Italienne, que la commission de l'annuel Prix « Columbus » avait décerné sa médaille d'or pour le sport à Fausto Coppi.

Cette médaille sera remise à Fausto, mercredi prochain, à Rome, à l'occasion de la célébration du « Columbus Day ».

Fernand Ribeyre, ancien vainqueur de l'épreuve, sera dimanche le capitaine de l'équipe Paris-presse-l'intransigeant dans le classique championnat des « Route-toujours ». Emile Godreau, directeur sportif, dirigera : Ribeyre, Pasty, Ancourt, Vannier, Rémy, Brunot, Porcheron et Poré.

Robert OUBRON: "Je battrai le record des 100 km."

TOULOUSE. — Après avoir battu, lundi dernier, au vélodrome municipal de Paris, le record de l'heure derrière moto commerciale avec 65 kilomètres 402, Robert Oubron est venu à Toulouse pour améliorer cette distance. Il a réussi pleinement dans sa tentative mercredi après-midi.

Il passa aux 10 kilomètres en 8'38"4 « et au 40e kilomètre il possédait déjà une minute d'avance sur son ancien record.

Il établit donc l'heure le nouveau record avec 70 kms 808.

A sa descente de machine, Robert Oubron ne se déclara pas entièrement satisfait de sa tentative.

« *Je reconnaissait, dit-il, et espère atteindre 72 kilomètres dans l'heure. Je continuerai d'ailleurs pour battre le record des 100 kilomètres.* »

La vieille rancune s'est rallumée

FERNANDEZ veut prendre à MÉDINA le titre des "coq"

DANS son café de l'avenue de Clichy, Luis Fernandez verse, sans arrêt, vin rouge et blanc, avec autant de facilité qu'il distribue, sur un ring, crochets des deux mains.

— Bonjour, Luis, comment va la forme ?

— Aussi bien qu'il est possible, je ne me suis jamais senti aussi fort et ai de la difficulté à trouver des partenaires.

— Connaissez-vous votre adversaire de lundi ?

— Non, mais on m'a averti qu'il était très dur, prenait les coups et frappait. Cela ne m'inquiète nullement, car, qui qu'en puisse prétendre, je suis capable d'encaisser sans aller au tapis.

Médina... hantise perpétuelle de Fernandez

— Et Medina qu'en pensez-vous ?

Le visage blafard du pugiliste de Clichy se devint davantage encore.

— Le soir où il a rencontré Shéna et que je lui ai serré la main gauche, j'ai senti ma rancune s'allumer à nouveau. Entre lui et moi, sur le ring nous n'avons jamais eu pitié l'un pour l'autre, je crois qu'il m'a jeté le sort, mais cela ne durera pas longtemps.

» Je veux battre Verhamme pour avoir le droit de rencontrer Medina titre en jeu.

Si vous aimez les combats acharnés, sanglants, vous serez servis. Je veux voir Medina K.O. à mes pieds. Ça ne lui est jamais arrivé, mais il y a un commencement à tout.

Lui ou moi. Je sens que ce match a lieu, ce sera mon heure, je pense à lui sans cesse, et suis hanté par son image.

Nous avons quitté Fernandez crispé, et foulant l'air de ses poings puissants. — R. C.

CATCH - CIRCUIT D'HIVER

Vendredi 14, à 20 h. 45

Pat CURRY - MANUEL

GASNIER - Harry FIELDS

Montarcy, Theron, R. Loroche-Deghem

Dimanche 16, à 15 h. 30

Pat CURRY - MANUEL

GASNIER - Harry FIELDS

Montarcy, Theron, R. Loroche-Deghem

Jeudi 20, à 20 h. 45

Pat CURRY - MANUEL

GASNIER - Harry FIELDS

Montarcy, Theron, R. Loroche-Deghem

Dimanche 23, à 15 h.

Pat CURRY - MANUEL

GASNIER - Harry FIELDS

Montarcy, Theron, R. Loroche-Deghem

Jeudi 27, à 20 h. 45

Pat CURRY - MANUEL

GASNIER - Harry FIELDS

Montarcy, Theron, R. Loroche-Deghem

Dimanche 30, à 15 h.

Pat CURRY - MANUEL

GASNIER - Harry FIELDS

Montarcy, Theron, R. Loroche-Deghem

CATCH - CIRQUE D'HIVER

"NON JE N'AI PAS ÉTÉ POUSSÉ" proteste Jacques DUPONT de retour de Milan

Jacques Dupont et son soigneur Belin sont rentrés hier soir de Milan. Ce matin, le « lionceau » est allé rue Duret avec l'espoir de rencontrer Camille Narcy. Hélas ! le « patron » était à Bourges.

Dupont nous a parlé de sa tentative contre le record du kilomètre arrêté effectuée à Milan.

« Je vous affirme que je n'ai pas été poussé par Belin ! Il me tenait simplement par la selle. Au coup de pistolet, j'ai démarré, debout sur les pédales. Personne ne m'a rien dit. La cloche annonçant le dernier tour a retenti. J'avais bel et bien battu régulièrement le record de Battesini. C'est lorsque mon temps, 1' 10", a été communiqué par les chronométreurs que le commissaire s'est écrié : « Ce record n'est pas valable. »

Déçu, on le comprend, Dupont attend le retour de Narcy pour décider s'il doit recommencer... à Arcachon. — R. M.

BAILLOT un avant agressif

Nous ne sommes pas étonné le moins du monde que le Messin Baillot ait été l'avant le plus agressif de toute la ligne d'attaque française. Toujours et partout, en effet, Baillot se signale à l'attention par ses dangereux déboulés. Dès qu'il prend possession de la balle, il fonce vers l'objectif qui est le but adverse.

Dans l'équipe messine on ne compte guère que sur lui pour marquer. Pour un peu l'entraîneur l'inciterait à délaisser ses voisins puisque aussi bien il sait mieux qu'eux terminer victorieusement une offensive.

Ainsi, même à son corps défendant, Baillot est amené à jouer en isolé ou du moins à faire passer au second plan le jeu collectif. C'est un reproche qu'il s'est adressé d'ailleurs implicitement hier en disant :

« *Je sais que j'ai gardé la balle à Belgrade, mais je me promets de veiller à cela.* »

En fait, Baillot n'a pas de sérieux reproches à se faire. Le jeu qui lui est imposé, dimanche après dimanche, tend à lui faire perdre l'esprit d'équipe ; ou est sa responsabilité là-dedans ?

Il faudrait tout de même voir, avant le 30 octobre, si le mal est sans remède. — *Victor DENIS.*

LE RUGBY PARISIEN SUR TOUS LES FRONTS

ALORS que la Générale en grands progrès ira à Grenoble en championnat pour tenter d'arracher sa qualification, le Stade Français recevra à la Faisanderie, à Dijon, et le Métro aura l'honneur de croiser le fer avec le vieux lion bordelais (S.B.U.C.) au stade Jean-Bouin.

En match amical, le P.U.C. ira à La Rochelle et tentera de mettre au point sa ligne d'avants.

Enfin, le Racing a invité, à Buffalo, ses amis de Tyrosse. Les Landais seront encore privés des services de leur capitaine et animateur Alvarez, qui espère reprendre sa place à la fin de l'année en cours.

De plus, le capitaine international Gérard Dufau, qui n'avait pu être du déplacement, commandera, dimanche, le onze des Parisiens et nous pourrons voir à l'œuvre une des plus brillantes lignes d'attaque de France : Cazenave, Desclaux, Dizabo et le champion de France du 100 m. plat, A. Porthault.

Lancés par le tandem Dufau-Bonifazi, c'est-à-dire dans les meilleures conditions, les quatre joueurs précités doivent s'imposer.

Le Racing alignera : Berthier ; Cazenave, Desclaux, Dizabo, Porthault (a), Bonifazi (m.), Dufau (cap.) ; Bourrier, Pardas, Salles, Robis, Varenne, Guilbert ; Fontvielle, Bennetière, Defrance.

Tyrosse annonce : Carrère ; Barreyre, Puyobreau, Armentia, Lux ; Darnaud (o.), Lamoliate (m.), Caseils ; Dutruich, Groig, Haristoy ; Dutilh, Daulouède ; Dutrey, Dubert, Duprat.

G. de F.

Le tournoi de Bruxelles

BRUXELLES (par téléphone). — La deuxième soirée éliminatoire de la compétition des welters a vu la défaite de Mougin par l'Italien Mola après un combat très acharné et certainement s'il n'avait pas été question d'une compétition où un vainqueur doit être désigné, le match nul aurait mieux reflété le combat.

On a assisté aussi à la rentrée de Joe Brown, qui a battu aux points Raveydts.

La soirée des huitièmes de finale aura lieu le mercredi 26 octobre.

Tony Pellone bat Bozo Costantino

NEW-YORK (par câble). — Hier, aux arènes Saint-Nicolas, le mi-moyen Tony Pello ne a battu nettement aux points Bozo Costantino à l'issue d'un combat en 10 rounds.

D'autre part, à Binghamton (Etat de New-York), le poids plume Danny Carabella a battu aux points en huit reprises, Lee Bohles.

PARIS-PRESSE - L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Demandes d'emplois 75 fr

J. H. 24 a. bne prés. conn.franç. arabe potion angl. ch. travail. Répondre PARIS-PRESSE 133.

H. 30 a. entièrement libre, fort, perm. P.lrds ch. empl. Pla. 12-39

Homme jeune actif sérx. bne éducat. ch. empl. secrét. ou second. patron. Ecr. PARIS-PRESSE 129

M.anc.comm. 30 a. ch.empl. second. art. ou comm. av. capit. si sér. repris. encais. étud. tté propos. p.cond. Mignae 28, r.Chênier.Issy

D. anc.com. ch.empl. vend chare. alim. aid.mén. conf. *Paris-pr.* 126

Dame veuve quarantaine bne éduc. et instruct. bne présentation, pliée guerre cherche direct.intérieur Mr seul. Pourrait aussi diriger H.-tel-gérie Paris ou Banlieue. Ecrire PARIS-PRESSE 127.

Représ. ayt b. client Confiserie, Epicerie, Aliment. pr vente nouv. produits alimentaires. RIBLON, 3, rue de la Jonquière, PARIS.

Célibataire 25 ans ch. place p.les Colonies, chauff., dépann. ou surveillant exposition forestière ou agric. Ecr. PARIS-PRESSE 122.

J.F. HABITUEE COMMERCE ch. sit. intér. p. maison ou apr. 18 h. t.t.j. LEGROS 36, rue Lübeck-16e

Dem. trav. décoration sur bois ou autres mat. à domicile. CHASSIER, 2 bis, all. N.-Carnot, LE RAINCY (S.-et-O.).

Jeune Fille, excellente présentation références vendeuse et placière, cherche emploi pour matinées. Ecrire : *Paris-presse*, No 92.

Archiviste pend. 30 a. de journaux disparus suite fusion, com. mise en page et correction articles pass. bibliothèque 20.000 vol. et brochures sr ts sujets d'actualité spécialisé ds la recherche livres épuisés, cherche situat. de grand quotidien ou revue Ecr. *Paris-presse*, No 98

EMPLOIS DE BUREAU

DAME 37 ans b.inst. ch. empl. écrit. ou aide-compt. ou mécanog. MORPAIN 11 r. Carnot, Levallois

Dact. aide-compt anc. commerç. ch.pl. ds commerce. Lib. déb.nov. Mme Jean.175,r.Gr.-Grès,Colombes

Sténo-dact. aid.c cour. sal. secrét. ch.prés. lib. déb.nov. ch.pl.d'entr. Dr BRAND, 4, av. Foch, St-Mandé

Sténo dact.aide-compt. téléph. sér. référ. ch. travail à Paris. Ecrire PARIS PRESSE 121.

Sténodact. not. compt. pass machine ch. trav. domic. LATERRADE, 11, rue Vladuc, à ISSY.

J. F. dem. place sténodact. lib. de suite. Ecr.PARIS PRESSE 124

Secrét. sténo-dact. libre de suite ch. emploi de préf. près Bibliothèque. DEMENIL, 24, rue Yves-Kermen, BILLANCOURT.

6. Paris-presse-l'intran (d)

GENS DE MAISON

Lingère ayt b. réf. ch. pl. hôtel m.santé ou bourg. Ecr. GARDE, 58 r. la République, Puteaux, S.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

Mécanographe Compt. Moon expér. Ecr. réf. et prét. CY Publipress 31, Bd Bonne-Nouvelle q. transm.

Rech. Sténodactylo, S'adresser FARCAT, 3, aven. de l'Opéra.

Ch. Mécanographe femme exp. pr mach. Elliott-Fisher. Référ. sér. S'adre uet 30-000 AVR. 31-92

Dem. secrétaire jeune fille débutante très bonne instruction, bien calligraphe ou bonne écriture. Se présenter WELLHOFF, Chaussures en gros, 117, rue Saint-Martin.

COUT. MODES, CONFECT.

On dem. 1) tr.b.Vdeuse-Etalagiste confect. p. dames ; 2) retoucheuse sach. rdre. Ecr. urg. Indic. réf. VINERET, 135 av. Versailles-16e

LES SOUTIEN-GORGE SANDEFO

91, avenue de la République, Me Saint-Maur demandent :

MECANICIENNES

spécialisées pr atel. et domicile **CONDITIONS NOUVELLES**

Raccoutreuses, Couturières trico. atel. et dehors. 34,r.Ermitage-2e

On dem.Ouvrières à domic. pr gabardines dames, au besoin sans repassage ni boutonnière. Se prés. Sibiani 37 r.Ste-Croix-Bretonnerie

Maison MARIE-LISE 47, rue des Mathurins (8e) Lingerie fine demande 1ère, 2e et petites mains ; ouvrières à domicile.

Surjeteuses pr ling. indémaill. Le Fleuron, 18, ch. Temple, de 4ègne.

MÉCANICIENNE pour Corset. KRETZ, 241, rue Saint-Denis.

SOUTIEN GORGE GAINES

sont demandées : 1) COUPEUSES 2) OUVRIERES SPECIALISEES à domicile — Ets ROSY 66, boulevard Sébastopol, PARIS. Ouv. Surjet, BACH, 13,r.Atlas-19e

GENS DE MAISON

Bne à tt fre 30 à 45 a. référence de 1er ordre exig. Se présent. au CIRO 8 entre 18 et 20 heur. tous les jours sauf le lundi et vendredi

URG. quart. Auteuil ch. fem. ménage propre, soigné, référ. bne 4 à 5 h. par jour. Tél. RIC. 78-18.

Bne fre non couch. av.réf. DRENO, 68, r.Damrémont. Mon. 76-47

Ch. b. à tt fre sér.réf. Madame EVEN, 159, r. de la Pompe (16e)

Ch. b. à tt fre sach. cuis. sér. réf. controlables ex. Se prés. 11 à 15 h. Mallet, 19, av. Grde-Armée

Dem. fem. de mén. 3 h. le matin. S'adr. Poncin, 22 r. Vivienne (2e)

On demande bonne à tout faire sach. tr. b. cuis. logée, occupée matin seulement, nourrie midi. DUBOIS, tél. TRO. 76.27 avt 11 h.

INDUSTRIE

Dem. tr.b. monteur électr.bâtiments AMICA 12 r.Chevert.7e Ség.55-54

Dem. tr. b Fraiseur, Outilleur de précision. Se prés. F. F. L., 182, Bld de la Villette, PARIS.

Rech. Mécanicien auto ayt notions élect. pr atelier préparat. GATIGNOL 66 bd Bercy-12e. Dld. 25-94

Recherch. INGénieur A.e.M. ayt sérieuses connaissance, ds l'estampage pouvant occuper poste Chef d'Atelier. Ecrire 17.350 AGENCE HAVAS St-ETIENNE qui transm

MAN ouvre pr travaux décapage sablage sur métaux et bois, 67, rue Diderot, VINCENNES.

SOUDEURS A L'ETAIN

professionn. en CARROSS. AUTO. Se prés. S.I.O.P., 24, bd Diderot, Paris (17e). Cant. Coop. Gravant.

Fonderie Paris, des Métaux L'gers 6, impasse Ronce. DEMANDE : **POLISSEURS AVIVEURS**

MONTEURS électriciens. Se prés. le matin : SIAM, 3, pass. d'Iéna, Levallois.

Rech. Electricien Haut-qual. H.T. E.T. pour installations. S.I.E.E.C. 5, av. Commerce (16e). Dan. 86-23

On dem. Bons Electriciens automobile. 6 rue Gabriel-Péri, Clichy

On dem. bon. câbleuses radio. Ets TOUCHARD 10, r. Botzaris (19e)

B. Mécanicien Motoriste, bon bricoleur pour entretien usine et 4 voitures, pl. stable. Sér. réf. exi. PERSEC, 74, rue Gergovie (14e)

Riveur-Wagonnier, Trgt. SCEMR 74, aven. la République, Nanterre

Rech. Ingénieur spécialisé études et fabricat. glacières ayant ab. sorption pr Amérq. du Sud Ecr. PIPREL, 56, r. de Rome, Paris.

FORD DEM. D'URGENCE

Monteurs-Dépanneurs Electriciens (spécialisés sur machines-outils).

RéglEurs sur tours automatiques (New-Britain ou Conomatic).

FRAISEURS-OUTILLEURS RECTIFIEURS-OUTILLEURS TOURNEURS-OUTILLEURS susceptt. occuper poste de régleurs.

Pour tous ces emplois, personnel très qualifié habitant région, pour faire équipe.

Se présenter : **FORD-POISSY**

(Service du Personnel) du mardi au samedi.

XVe ARRt 31, QUAI DE GRENELLE demande :

RECTIFIEUR OUTILLEUR

RECTIFIEUR RECTILIGNE

MORTAISEUR RABOTEUR

Se présenter de 8 h. à 12 heures (Bonne Cantine)

DIVERS

M. PEUCH, Chef d'organis. d'un imp. Serv. Cial nationalisé fer, sit. à MM. dég. obl. milit. hab Paris, Se prés. vendredi 14, 9-12, 14-16 h pour candidature, 44 r. Rennes

Dem. J. H. magasinier - coursier pouvant, par paresse à Publicité PERNELLE 123 Ch.Elysées matin

B. vendeurs ses à dom.Art.1re néc. Vte créd. Cultonvilt, 16, r.Sorbier

Dem. Femme Aide-Manutentions, connaiss. tissus pr débiter métrage. Inut. se présent. sans référ. FRANCK 91 av. Pl-Donner Paris

Pr DEBUTS 1er NOVEMBRE

Imp. Entrep. Fse rech. pr REG. PARISIENNE Monsieur dég. obl. milit. exc. santé pr trav. extér. réclamant gr. activ. Diplôm moins exigibles qu'intelligence certaine, esprit initiative et faculté assimilation à nour.carrière. Nécess.être libre 22 octob. pr suivre STAGE à PARIS. Ecr. tte urg. av. âge, sit. fam. référ. J. Bénard, 74 bis, r. Baratte-Cholet, ST-MAUR (S.-et-O.)

GARÇON COURSES

sér. 40-50 a. pr mag. luxe Paris. Ne pas se prés. Bar. ayt réf. rel. COTY, 29, place Vendôme, PARIS

DESSINATEUR DETAILlant

SOCRADEL, 10, r. Pergolèse-16e

VENDEUSE confection dames tr. capable bien rémunér. Se prés. C. LECLERC, 86 Bould Haussmann (8e-Liaune)

Rech. pers.capab. organ. gros service publicité fournissant preuves gde expér.ds cette spécialité. Ecr av. curric. vit. à SAVAM, 22, rue Quentin-Bauchart (8e).

Sté de Transp. ch. pr entrée imméd. 1) aide-comptable ; 2) empl. pr service importation av. longue expér. Se prés. vendr. 10 à 12 h. Norslisk Transport et Spédition, 11, rue des Petites-Ecuries (10e)

On dem. Mouleur ou Monteur brosserie s. machines simples ou semi-automatiq., Brosserie CREMIEU, 15, rue Cail, Paris (10e)

Dem. Conditionneuses connaissant bx étuchage. Urgent. 10 à 12 h. sa.if samedi. LE GALLON, 59, bd Victor-Hugo, à NEUILLY (Seine)

Dem. un emballeur manutent. Se présent. SOLFIN, 12, rue Martel.

On demande : COUPEURS en CHAUSSURES. La GUETRE MODERNE 24 rue de Stendhal-20e.

Vendeur connaiss. tapis et lino. préf. référ. grds magasins. Sit. d'av. Ecr. av. réf. et prét. NOVIA, 80, rue la Victoire, PARIS (9e)

Imp. Maison Access. Auto gros rech. p. Villes Midi chef Service Comm. acheteur, voyageurs, chef magasin, Magasiniers. Sér. réf. ds la profess. exig. Ecr. Andure Hôtel Hélios, 75, rue Victoire (9e).

Dem. Jeune Coursier 16-17 ans pouvant, par paresse à Publicité PERNELLE 123 Ch.Elysées matin

Retraité demandé pour courses et petits travaux intérieurs. C.P.E., 16, rue Rambuteau, PARIS (3e).

J Femm. activ. près. impecc. inst pr organiser dévelop. vente art. gros débouchés. Gain très intér. PEYRON, 56 r. Fondary, 14-17 h.

Nég.se. tapis dem. Bon REPRESENTANT DUBOIS. Tro. 05-58.

On demande BOURREUSE.-RISSER, 59, rue de Turenne

Em.doyé Quincaillier demand ch. A.Tartaix 13 r. Pont.aux-Choux-3e

Si vous avez des dispositions ne vous pas, Suivez les cours supérieurs VENDEUSES de sélection, et form. pr RANVILLE 51 Chaussée d'Antin (prés. 3 à 7)

Quelq. Postes à pourvoir à MM. libres de tous engag. BERARD, 35, r.St-Georges,vend.de 14 à 16 h

Gde revue plein dévelop. demande COURTIERS PROF. très qualifiés grosses possibilités. Env. curr. vit à « Paris presse » N° 38.

Opérateurs radios téléphonistes nation. franç. expér. Mors préfér. connaiss. très bien l'anglais et mach. à écrire dem. pour station au sol par Cie aérienne. Ecrire à P. OLIVIER, 78, av.Marceau.Paris

Apprenti papeterie bon. prés. réf. morales Duval, 6, r. 4-Septembre

Gardes d'enfants 200 fr

« GURE KAYOLA » Home d'Enfants reçoit filles et garçons 3 à 10 a. Hendaye-Plage (B.P.).

Travaux à façon 200 fr

Ch.6.000 fr. Peint.Pap. DOR.53-63

Peint. papier. JOSEPH. Mon.68-66

CONSTRUISEZ de 6 MOIS les 1/3 CPT. Solde 1 A 10 ANS CAIS. Cie CONSTRUCTion 2 av.Alphand (16e) Me Argentine

Représentations 500 fr

Dem. Représentants pour visiter Merceries rég. Paris COFED, 3, rue le Pelletier (9e). PRO. 88-85

Représentants Placiers de Paris et la rég. pris. pour vente stimulation hor., avec référ. STANDARD LUX, 167, av. Michel-Bizot, PARIS. Ne pas se présenter.

Importante maison petit outillage recherche : département Seine, sf Paris, S.-et-O., S.-et-M., Représentant commission, jeune, actif, bien introduit, visitant quincail. spécialiste outillage. Adress. candidature av. curric. vit. et référ. à Mandataire DUQUIN 51, rue des Archives, PARIS (3e).

Représ. Démarch. dx sexes dem. Urgt S'adress. Papeteries Chanzy 20, rue Chanzy, 14 à 14 h. 30.

Sauveterre de Béarn-Plage (P.-de-C.) dem. Représentants adjoindre filets harengs et divers pour Paris et Province.

Représentants Paris Province demandés art.clientèle accessoiristes et garage. Ecr. av. réf. MINOVA 48, rue La Boétie, PARIS

Rech. COURTIERS-COURTIERES Publicité. — Mise au courant **ROUBY